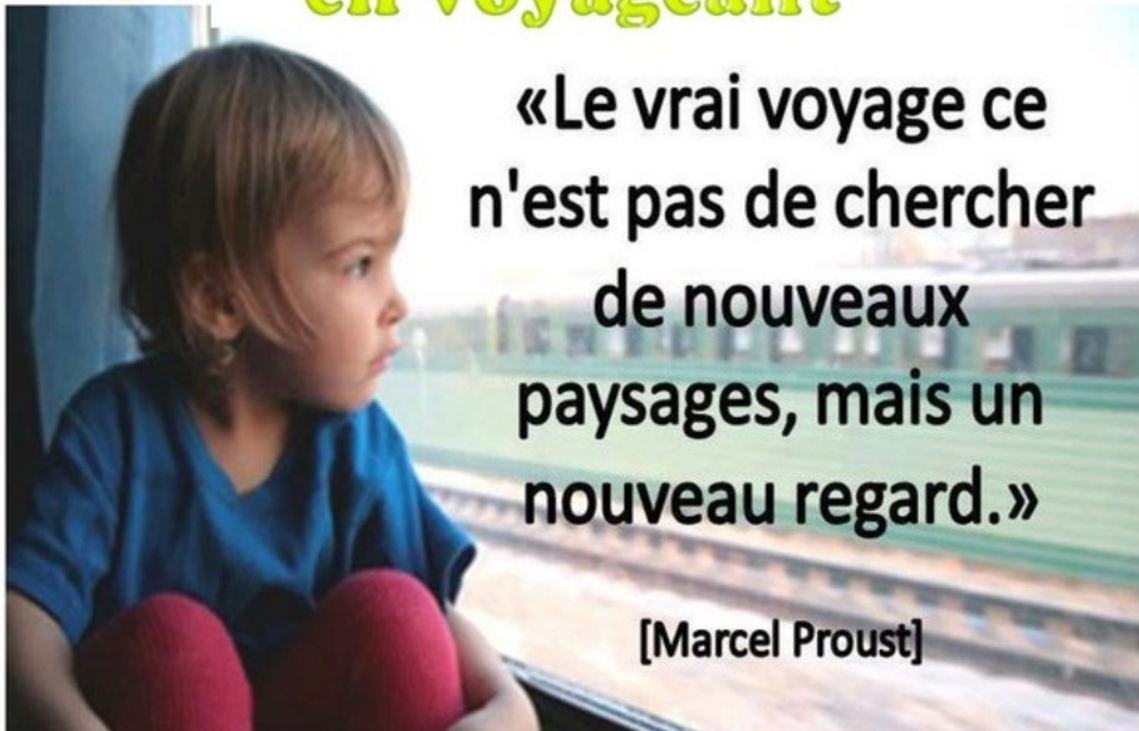


ATELIER LITTÉRATURE

Rencontrer l'autre en voyageant



Liceo Statale "Benedetto Croce" (Avezzano (AQ), Italie) **ESABAC**

Hans-Furter-Gymnasium Oberkirch (Oberkirch, Allemagne) **ABIBAC**

IES Virgen del Carmen (Jaén, Espagne) **BACHIBAC**

Crise des réfugiés



Selon l'article 16a de la loi fondamentale **les persécutés (= Vefolgte)** politiques **jouissent (= genießen)** du droit d'asile [...]

Une persécution est de nature politique si elle inflige (= zufügen) à une personne **une violation de droit (= Rechtsverletzung) ciblée (= gezielt)** qui a ses origines dans la conviction politique ou religieuse ou dans d'autres caractéristiques inhérentes (= innewohnend) à la personne.

Il s'agit de persécution politique uniquement dans le cas de persécution du côté de l'Etat. [...]

Pourtant pas toute sorte de mesure **étatique (= staatlich)** négative représente une persécution politique dans le sens du droit d'asile. La mesure doit être de nature ciblée et d'une intensité qui **visé à (= darauf abzielen) exclure (= ausschließen)** la personne en question de la communauté. En plus, il doit s'agir d'une mesure **gravissime (= schwerwiegend) violant (violier = verletzen) la dignité de l'homme (= die Menschenwürde)** et excédant (= übersteigen) la dimension de ce que les ressortissants de l'Etat respectif (= jeweilig) doivent **subir (= erleiden/erdulden)** en général.

Des situations critiques en général - telles que pauvreté, guerres civiles, catastrophes naturelles ou manque de perspectives - sont exclues de façon principale comme causes pour un accord d'asile.

Pour les personnes entrant sur le territoire fédéral en provenance d'un **État membre (= Mitgliedsstaat)** des Communautés européennes ou d'un **État tiers (= Drittstaat)** dans lequel est assurée l'application de la Convention relative au statut des réfugiés (= Abkommen über die Rechtsstellung der Flüchtlinge) et de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (= Konvention zum Schutze der Menschenrechte und Grundfreiheiten) le droit d'asile ne peut pas être accordé.

Exercise : Dégagez du texte les conditions sous lesquelles le droit d'asile est accordé en Allemagne.

Nach Artikel 16a des Grundgesetzes (GG) der Bundesrepublik Deutschland genießen politisch Verfolgte Asyl. [...]

Politisch ist eine Verfolgung dann, wenn sie dem Einzelnen in Anknüpfung an seine politische Überzeugung, seine religiöse Grundüberzeugung oder an für ihn unverfügbare Merkmale, die sein Anderssein prägen¹, gezielt Rechtsverletzungen zufügt. [...]

Berücksichtigt wird grundsätzlich nur staatliche Verfolgung, also Verfolgung, die vom Staat ausgeht. [...]

Nicht jede negative staatliche Maßnahme stellt eine asylrelevante Verfolgung dar. Es muss sich vielmehr einerseits um eine gezielte Rechtsgutverletzung handeln, andererseits muss sie in ihrer Intensität darauf gerichtet sein, den Betroffenen aus der Gemeinschaft auszugrenzen. Schließlich muss es sich um eine Maßnahme handeln, die so schwerwiegend ist, dass sie die Menschenwürde verletzt und über das hinausgeht, was die Bewohner des jeweiligen Staates ansonsten allgemein hinzunehmen haben.

Allgemeine Notsituationen wie Armut, Bürgerkriege, Naturkatastrophen oder Perspektivlosigkeit sind damit als Gründe für eine Asylgewährung grundsätzlich ausgeschlossen.

Bei einer Einreise über einen sicheren Drittstaat ist eine Anerkennung als Asylberechtigter ausgeschlossen.

Datum 12.12.2012

source: http://www.bamf.de/DE/Migration/AsylFluechtlinge/Asylrecht/asylrecht-node.html;jsessionid=966776A22ED0B9458CA9001926213CF2.1_cid361 ⇒ Zugriff am 6.10.2015 (eigene französische Übersetzung)

¹ z.B. sein Geschlecht als Frau oder seine sexuelle Neigung

Grundgesetz der Bundesrepublik Deutschland

Artikel 16a [Asylrecht]

- (1) Politisch Verfolgte genießen Asylrecht.
- (2) Auf Absatz 1 kann sich nicht berufen, wer aus einem Mitgliedstaat der Europäischen Gemeinschaften oder aus einem anderen Drittstaat einreist, in dem die Anwendung des Abkommens über die Rechtsstellung der Flüchtlinge und der Konvention zum Schutze der Menschenrechte und Grundfreiheiten sichergestellt ist. Die Staaten außerhalb der Europäischen Gemeinschaften, auf die die Voraussetzungen des Satzes 1 zutreffen, werden durch Gesetz, das der Zustimmung des Bundesrates bedarf, bestimmt. In den Fällen des Satzes 1 können aufenthaltsbeendende Maßnahmen unabhängig von einem hiergegen eingelegten Rechtsbehelf vollzogen werden.
- (3) Durch Gesetz, das der Zustimmung des Bundesrates bedarf, können Staaten bestimmt werden, bei denen auf Grund der Rechtslage, der Rechtsanwendung und der allgemeinen politischen Verhältnisse gewährleistet erscheint, daß dort weder politische Verfolgung noch unmenschliche oder erniedrigende Bestrafung oder Behandlung stattfindet. Es wird vermutet, daß ein Ausländer aus einem solchen Staat nicht verfolgt wird, solange er nicht Tatsachen vorträgt, die die Annahme begründen, daß er entgegen dieser Vermutung politisch verfolgt wird.

Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne

Article 16a [Droit d'asile]

- (1) Les persécutés politiques jouissent du droit d'asile.
- (2) L'alinéa (1) ne peut être invoqué par celui qui entre sur le territoire fédéral en provenance d'un État membre des Communautés européennes ou d'un autre État tiers dans lequel est assurée l'application de la Convention relative au statut des réfugiés et de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Les États non membres des Communautés européennes remplissant les conditions de la première phrase seront déterminés par une loi qui requiert l'approbation du Bundesrat. Dans les cas prévus à la première phrase, des mesures mettant fin au séjour peuvent être exécutées indépendamment du recours engagé contre elles.
- (3) Une loi qui requiert l'approbation du Bundesrat peut déterminer les États dans lesquels il paraît assuré en raison de l'état du droit, de l'application du droit et de la situation politique générale, qu'il n'y a ni persécution politique, ni peines ou traitements inhumains ou dégradants. Un étranger originaire d'un tel État est présumé n'être pas persécuté, tant qu'il ne produit pas des faits justifiant l'hypothèse que, contrairement à cette présomption, il est politiquement persécuté.

http://www.spd.de/linkableblob/12340/data/artikel1_20_fra.pdf

Article 16a de la loi fondamentale

« Les persécutés politiques jouissent du droit d'asile »

une persécution est de nature politique seulement si une personne est menacée:

- de l'État
- de façon ciblée et très grave
- à cause de ses convictions religieuses et politiques et à cause de son origine (ethnique)

Le droit d'asile n'est pas accordé si le demandeur d'asile a déjà traversé un autre État démocratique.

La crise des réfugiés:

2014: la plupart des réfugiés restait en Italie/Grèce

2015: la plupart des réfugiés venait en Allemagne
↳ début de la crise des réfugiés en Allemagne

Qui a droit au droit d'asile?

> Les persécutés politiques, si...

... c'est une persécution du côté de l'Etat.

... la mesure étatique viole clairement les droits ou la dignité de l'homme.

... la mesure étatique vise à exclure la "victime" de la communauté.

Qui n'a pas droit au droit d'asile?

> personnes souffrant sous

... la pauvreté

... des guerres civiles

... des catastrophes naturelles

... une manque de perspectives

> personnes qui entrent en Allemagne en traversant un État tiers
sûre

Vocabulaire pour analyser des statistiques

1. Phrase d'introduction :

La statistique montre

La statistique présente ...

Le sondage / l'enquête (f.) = die Umfrage

2. analyse :

a) pour décrire des ordres hiérarchiques (Rangfolgen)

X figure au ... rang
X est placé au ...rang ...

} X liegt /steht auf dem Platz

Ex. : Pour la France, le Maroc figure au premier rang des pays de provenance.

suivi, e de ... = gefolgt von ...

b) pour comparer qc (p.ex. deux pays, deux années ...)

En ... comme en ..., = In ... wie in ...

Ex.: En France comme en Allemagne, la plupart des immigrants vient de

moins / plus de X que = weniger / mehr als

Ex.: En France, il y a moins d'étrangers qu'en Allemagne.

par rapport à = im Vergleich zu

Ex.: En France, X % des immigrants viennent de l'UE par rapport à Y% en Allemagne.
X % des femmes par rapport à Y% des hommes aiment lire.

tandis que = während (gegensätzlich)

Ex.: En France, X% des étrangers viennent d'Italie tandis qu'en Allemagne ce ne sont que Y%.

c) pour décrire des évolutions

augmenter / baisser entre l'année X et Y \Rightarrow l'augmentation / la baisse

augmenter / diminuer de X % \Rightarrow l'augmentation / la diminution

d) indications de quantité (Mengenangaben)

| | | |
|--|---------------------|----------------------------|
| (plus de) / (presque) la moitié | (mehr als) / (fast) | die Hälfte |
| (plus de) / (presque) un tiers / <u>les</u> deux tiers | | ein Drittel / zwei Drittel |
| (plus de) / (presque) un quart / <u>les</u> trois quarts | | ein Viertel / drei Viertel |
| la plupart | | die meisten |
| la / une majorité | | die / eine Mehrheit |
| la / une minorité | | die / eine Minderheit |

Comparez à l'aide du vocabulaire d'où viennent les immigrés / les étrangers en 2011/12.
Ecrivez 5 phrases.

Répartition des immigrés par pays de naissance en 2012

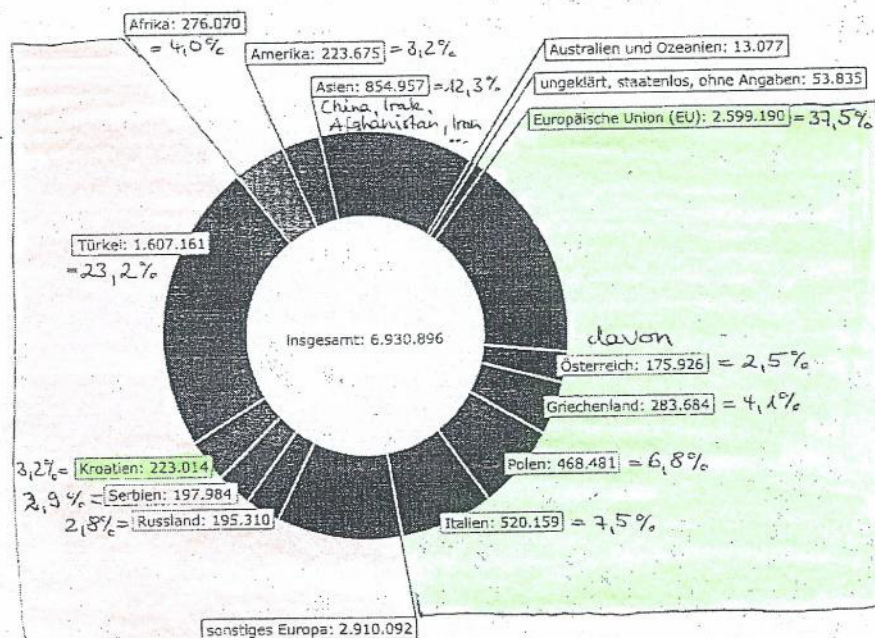
| | Répartition (en %) | Effectifs |
|--------------------------|--------------------|------------------|
| Europe | 36,8 | 2 101 209 |
| UE à 27 | 32,2 | 1 838 056 |
| Espagne | 4,3 | 245 077 |
| Italie | 5,1 | 292 592 |
| Portugal | 10,5 | 599 333 |
| Royaume-Uni | 2,7 | 152 592 |
| Autres pays de l'UE à 27 | 9,6 | 548 461 |
| Autres pays d'Europe | 4,6 | 263 153 |
| Afrique | 43,2 | 2 470 100 |
| Algérie | 13,1 | 748 034 |
| Maroc | 12,1 | 692 923 |
| Tunisie | 4,4 | 251 220 |
| Autres pays d'Afrique | 13,6 | 777 922 |
| Asie | 14,4 | 823 487 |
| Turquie | 4,3 | 248 159 |
| Cambodge, Laos, Vietnam | 2,8 | 161 466 |
| Autres pays d'Asie | 7,2 | 413 862 |
| Amérique, Océanie | 5,6 | 319 249 |
| Total | 100,0 | 5 714 045 |

Champ : France.

Source : Insee, recensement de la population, exploitation principale.

Ausländische Bevölkerung nach Staatsangehörigkeit

In absoluten Zahlen, 31.12.2011



Quelle: Statistisches Bundesamt: Ausländische Bevölkerung, Ergebnisse des Ausländerzentralregisters
Lizenz: Creative Commons by-nc-nd/3.0/de
Bundeszentrale für politische Bildung, 2012, www.bpb.de

Les deux statistiques montrent la répartition des immigrés par pays de naissance en France et en Allemagne en 2011 (2012), indiquée en pourcentage. On peut clairement distinguer que la plupart des réfugiés arrivant en France est de provenance africaine (43,2%) tandis qu'en Allemagne seulement 4% des réfugiés viennent de l'Afrique. Pour l'Allemagne, c'est incontestablement l'Europe qui figure au premier rang des pays de provenance, ^(~80%) plus précisément la Turquie (23,2%). En France aussi qu'en Allemagne, il n'y a que très peu d'immigrés australiens / océaniens (France: 5,6%; Allemagne: 0,1%).

Les grandes vagues d'immigration en Allemagne

Pendant les années 1950-1970, l'économie allemande connaît un grand boom économique, appelé le « miracle économique ». Ayant besoin de main-d'oeuvre, (= Arbeitskraft) l'Allemagne signe le premier accord de recrutement (= Anwerbeabkommen) de travailleurs immigrés en 1955 avec l'Italie. Puis en 1960 avec l'Espagne et la Grèce, en 1961 avec la Turquie et en 1968 avec la Yougoslavie. Bien qu'une crise économique avec un taux de chômage (= Arbeitslosenquote) croissant (= steigend) s'annonce à partir de l'année 1973, les familles étrangères commencent à rejoindre les pères employés en Allemagne – on parle de regroupement familial (= die Familienzusammenführung).

Au début des années 1990, après la réunification allemande et l'effondrement (= Zusammenbruch) des régimes communistes, une autre grande vague d'immigrants atteint l'Allemagne. Elle est constituée de rapatriés de souche allemande (= (Spät-) Aussiedler deutscher Herkunft) qui ont vécu pendant de nombreuses générations dans l'ancienne Union soviétique, en Roumanie et en Pologne. Ces gens ayant droit à un passeport allemand reviennent maintenant en Allemagne où ils espèrent pouvoir améliorer leur conditions de vie.

Entre 1995 et 2008, le nombre d'immigrés baisse constamment à cause d'une restriction (= Verschärfung) du droit d'asile et un taux de chômage de plus en plus élevé (= hoch).

Depuis l'année 2009 le nombre d'immigrés augmente de nouveau : l'Allemagne voit arriver sur son sol d'un côté beaucoup d'Espagnols, Grecs, Italiens et Portugais fuyant la crise économique dans leurs pays, de l'autre côté de nombreux réfugiés forcés de quitter leurs pays à cause de guerres civiles ou de régimes terroristes.

⇒ Décrivez les grandes vagues d'immigration dans l'histoire de l'Allemagne en remplissant le tableau. Indiquez surtout d'où viennent les immigrés et pour quelle raison.

| Quand ? | Qui ? | Pour quelle raison ? |
|-----------|---|--|
| 1955-1968 | italiens espagnols grecs turques Yougoslaves | - travailleurs viennent pour travailler en Allemagne pendant le boom économique |
| 1973 | femmes et enfants | - regroupement familiale |
| 1990 | rapatriés de souche allemande | les gens qui ont vécu pour des nombreuses générations en Pologne/Roumanie/Union Soviétique |
| 1995-2008 | pas beaucoup de réfugiés | - restriction du droit d'asile - taux de chômage de plus en plus élevés |
| 2009-2018 | ① espagnols grecs italiens portugais ② réfugiés de guerre | ① crise économique ② guerres civiles / régimes terroristes |

Les grandes vagues d'immigration en France

Pendant les années 1950 à 1960, la France connaît une période de prospérité (= Wohlstand) économique. Ayant besoin de main-d'œuvre (= Arbeitskraft), la France signe des accords de recrutement (= Anwerbeabkommen) de travailleurs étrangers avec l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Yougoslavie. Les plus nombreux à venir chercher du travail en France seront les Espagnols et les Portugais.

Pendant les années 1960 et 1970, après la proclamation (= Ausrufung/Erklärung) de l'indépendance de nombreuses colonies, la France accueille de nombreux Algériens, mais aussi des Marocains, des Tunisiens et des immigrés d'Afrique noire. Ils travaillent principalement dans l'industrie, le bâtiment et les mines.

A partir des années 1970, la crise économique et l'arrivée de générations nombreuses sur le marché du travail mènent à (= führen zu) une montée rapide du chômage. La France n'a plus besoin de main-d'œuvre étrangère et ne permet plus l'immigration en provenance des (= mit Herkunft aus) pays du Tiers-Monde sauf pour cause de regroupement familial (= Familienzusammenführung) c'est-à-dire pour les femmes et enfants commençant à rejoindre les pères employés en France.

Aujourd'hui, officiellement, le nombre d'étrangers reste stable, mais l'immigration clandestine (= heimlich / hier : illegal) représente un problème sérieux; elle est, par nature, impossible à mesurer, ce qui donne lieu à de nombreuses spéculations. Elle concerne surtout les Africains qui sont attirés par la possibilité de gagner leur vie en travaillant « au noir ».

En même temps, la France voit arriver sur son sol de nombreux réfugiés, forcés de quitter leurs pays à cause de guerres civiles ou de régimes terroristes.

Source : Ecoute, Avril 2008, p. 55 ; ministère de affaires étrangères <http://www.diplomatie.gouv.fr/> Mots et contexte, Thematischer Oberstufenwortschatz, Klett 2002 p. 146. Textes abrégés et modifiés.

⇒ Décrivez les grandes vagues d'immigration dans l'histoire de la France en remplissant le tableau. Indiquez surtout d'où viennent les immigrés et pour quelle raison.

| Quand ? | Qui ? | Pour quelle raison ? |
|------------------------|---|--|
| 1950 - 1960 | Italiens Espagnols Portugais Yougoslaves | - travailleurs pendant la période de prospérité économique en France |
| 1960 - 1970 | Algériens Marocains Tunisiens Africains de l'Afrique noire | - travailleurs pour l'industrie, le bâtiment, les mines - l'indépendance des colonies |
| à partir des années 70 | les familles des employés en France | - regroupement familiale |
| Aujourd'hui | immigrés clandestins / Africains immigrés de guerre/politique | - possibilité de gagner leur vie en travaillant au noir - guerre et régime terroriste |

5. Std. : Carte migratoire de la classe

1. Interviews anhand der Leitfäden (s.u.)
2. Dann: Plakatgestaltung und/oder Präsentation

Interview pour la « carte migratoire » de la classe

Dans notre classe, il y a aussi des élèves « issu(e)s de l'immigration ».
Formez des groupes de sorte qu'il y ait un(e) élève issu (e) de l'immigration par groupe.

⇒ Faites un interview avec cet(te) élève et notez ses réponses:

Nom :

Où est-ce que tu es né(e) ?

A l'hôpital d'Oberkirch

Où est-ce que tes parents sont nés ?

Kehl, Oberkirch

Quelle(s) nationalité(s) as-tu ?

allemande

Quelle(s) nationalité(s) ont tes parents ?

allemandes

Quand est-ce que tes (grand-) parents ont immigrés en Allemagne ?

grand-mère

Pour quelles raisons ?

« Je sais pas »

Connais-tu le pays d'origine de tes (grand-) parents ?

France

En parles-tu la langue ?

Oui

As-tu déjà fait des expériences négatives à cause de ton nom / ton aspect extérieur / etc.qui révèle (hier : verraten) que qn de ta famille à ses origines en dehors de l'Allemagne ?

Non

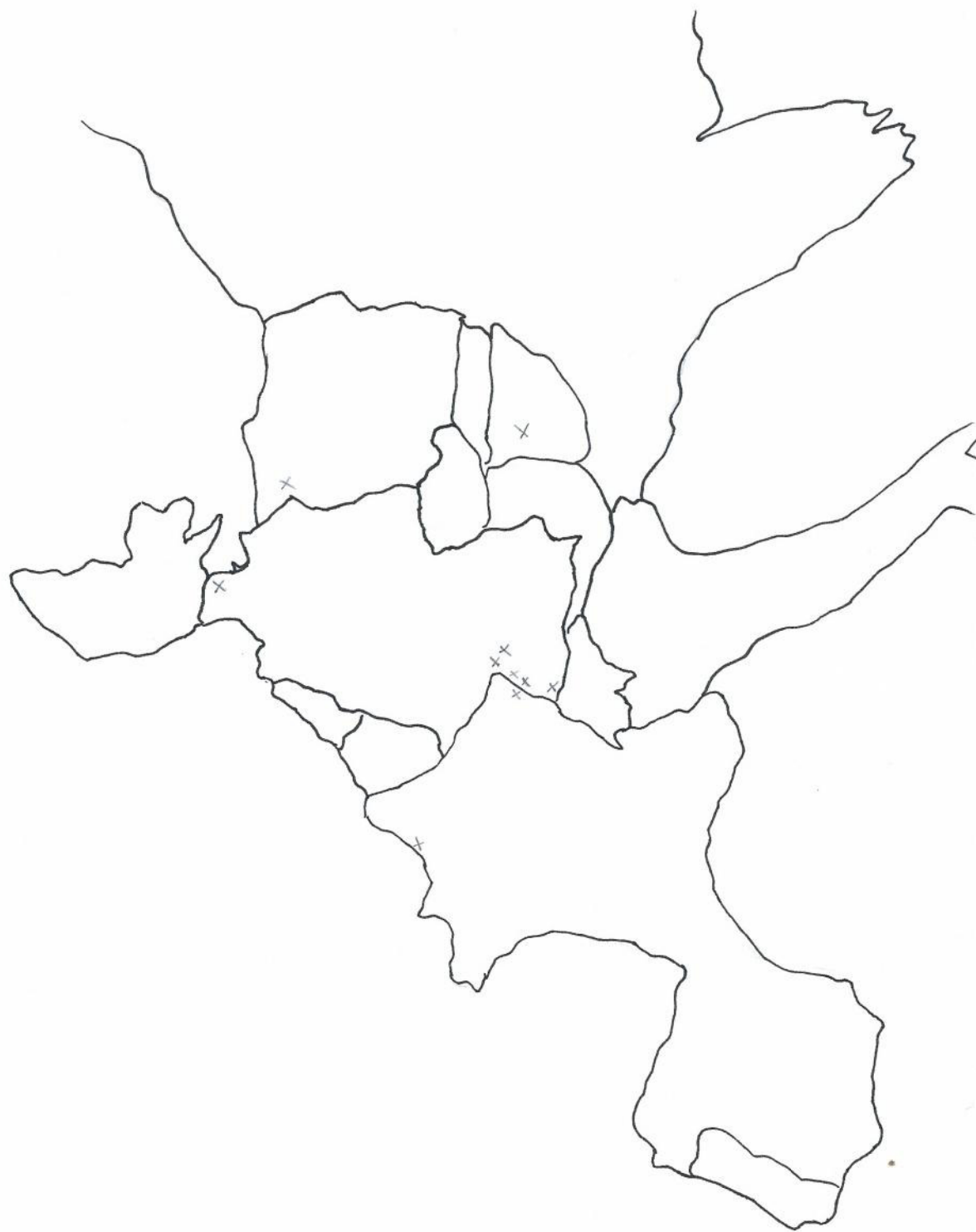
Si OUI : Lesquelles ?

X

Autre chose intéressante???

Notre carte migratoire

Où est-ce que les élèves de notre classe ont leurs racines ?



L'asile constitutionnel et la « protection subsidiaire » comme alternatives

Le statut de réfugié n'est pas le seul possible pour des demandeurs d'asile. La France, par le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 – à laquelle le préambule de la Constitution de 1958 fait référence –, reconnaît l'asile constitutionnel. Il peut être octroyé « à toute personne persécutée en raison de son action en faveur de la liberté ».

Par transposition de règles européennes, la France peut aussi accorder une « protection subsidiaire » à toute personne ne remplissant pas les conditions d'octroi du statut de réfugiés mais étant menacée de peine de mort, de traitements inhumains ou dégradants ou de « violence aveugle résultant d'une situation de conflit armé interne ou international ».

http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/08/25/migrant-ou-refugie-quelles-differences_4736541_4355770.html

L'asile constitutionnel en Allemagne

Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland, Art 16a

- (1) Politisch Verfolgte genießen Asylrecht.
- (2) Auf Absatz 1 kann sich nicht berufen, wer aus einem Mitgliedstaat der Europäischen Gemeinschaften oder aus einem anderen Drittstaat einreist, in dem die Anwendung des Abkommens über die Rechtsstellung der Flüchtlinge und der Konvention zum Schutze der Menschenrechte und Grundfreiheiten sichergestellt ist. [...]
- (3) Durch Gesetz, das der Zustimmung des Bundesrates bedarf, können Staaten bestimmt werden, bei denen auf Grund der Rechtslage, der Rechtsanwendung und der allgemeinen politischen Verhältnisse gewährleistet erscheint, dass dort weder politische Verfolgung noch unmenschliche oder erniedrigende Bestrafung oder Behandlung stattfindet. [...]

A vous :

1. Expliquez en vos propres mots les termes de « migrant » et de « réfugié ».
2. Dites quelle est la signification de cette différence pour les pays d'accueil.
3. Décrivez les difficultés liées à ces termes dans la situation actuelle.

1.

migrant:

Un migrant est venu dans un pays parce qu'il a vu des avantages dans ce pays. La plupart cherche d'avoir d'avantages économiques.

réfugié:

Un réfugié est venu dans un pays à cause d'une persécution personnelle dans le pays d'origine.

2.

L'état français et allemand doivent d'accueillir des réfugiés à cause de la loi européenne. Ils préfèrent les réfugiés parce que s'il y a une amélioration dans le pays d'origine, on peut les renvoyer. Mais en même temps, c'est mieux d'accueillir des migrants parce qu'on en sait qu'ils sont venus pour travailler et pour gagner de l'argent.

3.

Dans la situation actuelle, il y a beaucoup de gens qui viennent en ayant jeté leur passeport du pays d'origine. Alors ils disent qu'ils viennent d'un pays avec une situation risquée.



Accueil et accompagnement

La politique française d'intégration des étrangers *se concentre sur plusieurs axes*:

5

La **connaissance suffisante** du français constitue l'une des bases fondamentales de tout **parcours d'intégration**. L'Etat a donc **mis en place** plusieurs **dispositifs** pour apprendre la langue française. [...]

10 L'accès à l'emploi est l'une des **composantes majeure** de l'intégration des personnes immigrées dans notre pays, en ce qu'il permet l'autonomie économique et **facilite** la socialisation. Or les étrangers rencontrent de nombreux **obstacles** dans leur **insertion** professionnelle



15 et sont plus que d'autres victimes du chômage. L'action du ministère de l'intérieur **visait à promouvoir** toutes les possibilités facilitant [...] la recherche d'emploi [...].

Les femmes jouent un rôle essentiel dans le processus d'intégration, **notamment** de leurs familles et de leurs enfants. Beaucoup de femmes immigrées rencontrent de grandes 20 difficultés dans la pratique du français qui est nécessaire pour la vie quotidienne. C'est pourquoi le ministère de l'intérieur **soutient** [...] de nombreuses initiatives qui permettent de faciliter leur intégration dans les divers domaines de la vie sociale et professionnelle et de mieux garantir leurs droits.

Le Label « diversité » vise à promouvoir la **diversité** et la prévention des 25 discriminations [...]. Les entreprises peuvent recevoir ce label [...].

(gekürzt und verändert nach: Ministère de l'intérieur (2011): Accueil et accompagnement, online verfügbar: <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Accueil-et-accompagnement>, Zugriff am: 11.12.14.)



30

Wortgeländer:

unterstützen (l.____) / **ausreichende Kenntnis** (l. 6) / Vielfalt (l.____) / Weg der Integration (l.____) / einrichten (l.____) / wesentlicher Bestandteil (l.____) / eingliedern (l.____) / Hindernis (l.____) / Eingliederung (l.____) / darauf abzielen, etw. zu fördern (l.____) / Maßnahmen (l.____) / besonders 35 (l.____)

de la place pour vos notes :

40

45

50

55

Texte 1: la politique d'intégration en France

Compréhension du texte

60 (temps de préparation pour les ex. 1 à 3 → **12 minutes**)

- 1) Chacun pour soi : lis le texte sur la *politique d'intégration en France* !
- 2) A deux : trouvez la signification des mots inconnus ! (voir le « Wortgeländer »)

65

- 3) A deux : vrai ou faux ? → Justifiez vos réponses !

| | | vrai | faux | Passage dans le texte (ligne & phrase) |
|---|--|------|------|--|
| 1 | La connaissance du français n'est pas importante. | | | l. _____ _____ _____ |
| 2 | Les immigrés avec du travail peuvent profiter d'une autonomie économique. | | | l. _____ _____ _____ |
| 3 | Il est facile de trouver un travail en tant qu'étranger. | | X | l. 13-14 : les étrangers rencontrent des obstacles dans leur insertion professionnelle |
| 4 | Le ministère de l'intérieur veut faciliter la recherche d'emploi. | | | l. _____ _____ _____ |
| 5 | Les femmes immigrées ont moins de problèmes avec la langue française. | | | l. _____ _____ _____ |
| 6 | Le label <i>diversité</i> est reçu par les entreprises qui donnent du travail aux étrangers. | | | l. _____ _____ _____ |

- 70 4) Pour les « vites » : Tu connais maintenant quelques mesures d'intégration. Est-ce que tu crois qu'elles fonctionnent en réalité ?

75

Focus - La politique migratoire allemande

[...] l'immigration et l'intégration restaient des thèmes centraux des deux gouvernements Schröder (*SPD*). Le changement de **majorité** en 2005 et l'élection d'Angela Merkel (*CDU*) à la chancellerie n'ont pas provoqué de **réorientation** politique. [...] Cela signifie que 51 l'Allemagne **admet** que le phénomène de l'immigration est durable [...]

(gekürzt und verändert nach: Prat-Erkert (2011): Focus – La politique migratoire allemande : une décennie de réformes, online verfügbar: http://www.cairn.info/article_p.php?ID_ARTICLE=INSO_163_0124, Zugriff am 12.12.14.)

[...] les choses bougent **en vue de favoriser** une meilleure reconnaissance et une meilleure 10 intégration des personnes issues de l'immigration. [...] l'Allemagne a **adopté** en 2005 une nouvelle loi sur l'immigration. Elle met l'accent sur la **maîtrise** de la langue et sur la connaissance de la vie en Allemagne, via des « cours d'intégration ».

(gekürzt und verändert nach: Centre d'information sur l'Allemagne: L'immigration en Allemagne, online verfügbar: <http://www.allemagne.diplo.de/Vertretung/frankreich/fr/03-cidal/09-dossiers/immigration/00-immigration-uebseite.html>, Zugriff am 15.12.14.)

[...] le gouvernement Merkel a **mis en place** en 2006 la Conférence 20 allemande sur l'Islam [...]. Son but est le dialogue régulier sur des sujets comme l'égalité des sexes et la **reconnaissance** de la liberté religieuse. En 2007 [...], la loi sur l'immigration de 2005 a connu sa première réforme [...]. Deux tests ont été rendus obligatoires : un test de langue allemande que les candidats au séjour en Allemagne doivent réussir pour **obtenir** leur autorisation d'entrée sur le territoire ; les candidats à la **naturalisation** doivent réussir ce test de langue et un « test de naturalisation ». [...]

25 (gekürzt und verändert nach: Prat-Erkert (2011): Focus – La politique migratoire allemande : une décennie de réformes, online verfügbar: http://www.cairn.info/article_p.php?ID_ARTICLE=INSO_163_0124, Zugriff am 12.12.14.)

Enfin, en 2007, un « Plan national pour l'intégration » a été **lancé**. Il repose sur une **vaste** mobilisation de toute la société civile. Et sur une idée centrale : l'intégration est un processus 30 qui demande à la fois des **efforts** de la part des immigrés et une capacité d'accueil de la part de la société allemande.

(gekürzt und verändert nach: Centre d'information sur l'Allemagne: L'immigration en Allemagne, online verfügbar: <http://www.allemagne.diplo.de/Vertretung/frankreich/fr/03-cidal/09-dossiers/immigration/00-immigration-uebseite.html>, Zugriff am 13.12.14.)

35

Wortgeländer:

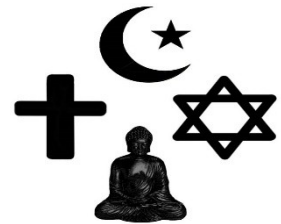
Mehrheit (l.____) / groß (l.____) / eingeführt (l.____) / Bemühungen (l.____) / Neuorientierung (l.____) / einräumen, annehmen (l.____) / im Hinblick auf etw. (l.____) / fördern (l.____) / annehmen (l.____) / einrichten (l.____) / Einbürgerung (l.____) / erhalten (l.____) / Beherrschung (l.____) / Anerkennung (l.____)

40

de la place pour vos notes :

45

50



Compréhension du texte

(temps de préparation pour les ex. 1 à 3 → **12 minutes**)

55

- 1) Chacun pour soi : lis le texte sur la politique d'intégration en Allemagne !
- 2) A deux : trouvez la signification des mots inconnus ! (voir le « Wortgeländer »)

60 3) A deux : vrai ou faux ? → Justifiez vos réponses !

| | | vrai | faux | Passage dans le texte (ligne & phrase) |
|---|---|------|------|--|
| 1 | L'intégration reste un thème central après l'élection de Merkel en 2005. | X | | l. 3-4 : <i>Le changement de majorité en 2005 et l'élection de Merkel n'ont pas provoqué de réorientation politique.</i> |
| 2 | La nouvelle loi sur l'immigration de 2005 met l'accent sur la cuisine traditionnelle en Allemagne. | | | l. _____ _____ _____ |
| 3 | Le but de la Conférence allemande est de convaincre tout le monde du christianisme. | | | l. _____ _____ _____ |
| 4 | Les immigrés qui veulent rester en Allemagne doivent passer un test de langue et un test de naturalisation. | | | l. _____ _____ _____ |
| 5 | Le plan national pour l'intégration concerne seulement les immigrés. | | | l. _____ _____ _____ |
| 6 | L'intégration peut fonctionner si les immigrés <u>et</u> les Allemands font des efforts. | | | l. _____ _____ _____ |

- 4) Pour les « vites » : Tu connais maintenant quelques mesures d'intégration. Est-ce que tu crois qu'elles fonctionnent en réalité ?

65

JANNE TELLER



GUERRE

ET SI ÇA NOUS ARRIVAIT ?

CRITIQUE DU RÉCIT « GUERRE – ET SI CELA NOUS ARRIVAIT »

Le récit « Guerre – et si cela nous arrivait » écrit par Janne Teller et paru en 2011 traite le sujet de la guerre et la fuite.

Le narrateur se retrouve dans une France autocratique qui est en guerre avec les autres pays européens afin d'assurer la suprématie française en Europe. La France, détruite par la guerre et contrôlée par la Police de Redressement, est devenue trop dangereuse pour lui et sa famille. En plus, sa sœur est blessée, sa mère est malade et son frère a joint la milice. La famille réussit à fuir en Égypte où elle vit dans un camp de réfugiés. La vie dans le camp est difficile : Le narrateur ne peut pas aller à l'école et il y a souvent des disputes entre les réfugiés de nationalités différentes. Après avoir obtenu l'asile, la famille du narrateur essaie de commencer une nouvelle vie. Mais elle est pauvre et trop différente des autres. Elle n'a pas de « chez-soi » : ils ne sont pas Arabes, mais ils n'appartiennent pas non plus à la France détruite. Le narrateur finit par épouser une autre Française avec laquelle il a un enfant. L'enfant est égyptien, mais le narrateur reste un étranger – pour toujours.

Personnellement, j'ai bien aimé le récit. Il est bien structuré et la langue est claire et facile à lire. Ce que j'ai apprécié beaucoup est que, grâce au style de Teller, le lecteur devient le narrateur. Cela permet au lecteur de vraiment suivre l'histoire. En ce qui concerne le contenu, je trouve que Teller parvient à conceptualiser un problème qui est souvent difficile à comprendre pour nous, citoyens d'un pays industrialisé. Comme nous sommes directement concernés par les conséquences des guerres en Asie et en Afrique en tant que pays d'accueil, il faut que nous fassions un effort afin de mieux comprendre nos hôtes. Cela est notre responsabilité et des récits comme celui de Teller peuvent nous aider à la donner suite. Teller décrit le processus entier d'une façon honnête et ouverte et c'est ce qu'il faut au monde. Tout le monde devrait lire le récit au moins une fois dans sa vie.

LES REFUGIÉS.

Dans cette petite histoire on peut imaginer l'angoisse des personnes qui doivent partir de son pays pendant une guerre sans rien. On a lu l'histoire néanmoins, cela passe habituellement dans nos jours, c'est un problème qu'on voit dans la télé mais on a la chance de pouvoir accueillir beaucoup de bateaux de fortune et on peut donner une nouvelle opportunité car on a les moyens nécessaires.

Là, dans l'histoire une famille doit partir de la France et ils ont vendu leurs objets qu'ils avaient pour survivre, à la fin ils ont été accueillis dans un camp des réfugiés en Égypte et plus tard, ils ont obtenu l'asile. Le protagoniste qui raconte son histoire, s'est marié avec une femme et il a eu une nouvelle famille. Il s'est rendu compte que toute sa vie pourrait avoir été complètement différente sans la guerre et qu'il y avait un côté positif car il avait fait une belle famille.

La fin de cette histoire est bonne mais dans d'autres cas, les personnes ne sont pas acceptées par les autres et ils souffrent d'une grande discrimination. Je pense qu'aujourd'hui, nous ne sommes pas suffisamment conscients de la gravité de cette situation mais avec ces histoires qui sont racontées par les mêmes réfugiés, on peut voir que tout cela peut nous arriver.

BEATRIZ CHIACHÍO SÁNCHEZ-PALENCIA.

1ºBACH C

Franziska Viele

Guerre – et si ça nous arrivait?

C'est l'histoire d'un garçon qui vit en France avec sa famille. Un jour, la guerre est arrivée en France et la famille du protagoniste est blessée. Comme resultat il doit s'enfuir en Egypte.

J'aime bien cette histoire parce quelle s'adresse directement au lecteur. On peut vraiment s'imaginer ce qu'on devrait faire si la guerre était chez là. En plus, les differentes étapes d'un réfugié sont bien expliquées et maintenant on a une meilleure idée des problèmes des réfugiés.

Ensuite l'histoire fait preuve du fait qu'un étranger va toujours rester un étranger et qu'il ne va jamais oublier sa patrie. Bien que j'aime bien le style du texte je préférerais une fin plus claire parce que maintenant on ne sait pas si le protagoniste va réussir à revenir en France un jour.

Tout bien considéré j'ai bien aimé cette histoire parce qu'elle traite un sujet actuel et important et je suis d'avis que chaque'un devait en penser.

LES RÉFUGIÉS.

Comme on peut voir, l'histoire est racontée par un narrateur omniscient, en deuxième personne du singulier. Le livre raconte une histoire qu'est, malheureusement, vécue par plusieurs de familles qui ont récemment souffert des attaques terroristes. Le protagoniste de cette histoire raconte comme il a vécu les jours qu'il est vécu dans son pays natale pendant la Guerre. Il voit comme les bombes détruit la plus part du pays. Ils sont complètement sans loyement. Sa maison a été complètement détruite. Ils n'ont pas de chauffage et l'hiver arrive, chose que va difficulté la vie de sa mère. Il écoutait tout le temps les bombes, lesquelles ont fini avec la vie de ses parents, et le doigt de la main gauche de son frère. Trois choses présentes c'étaient la peur, la faim et le froid. En plus, chaque jour il écoutait des rumeurs, comme la famille de son propre camarade. Pour conclure, il habitait en enfer.

Chaque jour, tu étais plus compliqué et tout était plus facile pour mourir. Pour cela, le père de cette famille décide de vendre des peu choses qu'ils ont pour pouvoir partir de la France. Ils voulaient partir même s'ils devaient nettoyer les toilettes ou quelque autre chose. Le seul désir c'était de ne pas écouter les bombes. Ils peuvent sortir mais il y avait des difficultés parce ils étaient cinq personnes, et les pays ne pouvaient pas accueillir beaucoup de réfugiés. Donc, ils partent, et ils sont accueillis par l'Égypte six semaines plus tard, où ils vivent dans un camp, où il ne fait pas de froid, où il n'y a pas de bombes et non plus la police tout le temps chez toi. Sa mère recommence à être elle-même d'avant, après avoir se gérer de sa maladie. Sa sœur a été opérée et tout était parfait.

Depuis deux ans ils ont obtenu l'asile. Et la vie retourne comme avant. Il n'y a pas de travail et tout est trop compliqué par rapport à la langue. Sa famille commence à fonctionner. Ils travaillent mais pas comme avant, sa mère était ministre de l'Environnement et son père, professeur d'histoire. Le protagoniste se marie avec Carine, et il a des enfants avec une nationalité égyptienne. Tous étaient plus mieux qu'avant mais pas comme sa vie en France.

On dit que "tout a une raison", le protagoniste a une famille formée que si la Guerre n'éclate pas, il ne l'aurait eue. Avec cette histoire on peut voir comme la vie peut changer complètement et que la famille est la chose unique qui suivra avec toi ton chemin bien que tu n'aie rien.

On ne sait si cela peut nous arriver chez nous mais on doit être conscients que de telle manière que nombreux pays ont vécu cela, notre pays, peut-être un autre.

Lola Díaz Ortega, 1^{er} Bachibac.

LES REFUGIÉS

Dans ces extraits on peut voir par écrit les expériences et souffrances d'une famille française pendant la guerre, mais ce qu'on voit là est l'histoire de plusieurs personnes dans notre monde actuel. La lutte pour survivre dans son pays en écoutant des bombes, sans chauffage ni ressources sont des aspects que plusieurs personnes ont vécu et continuent à vivre toujours.

Dans ces lignes on a l'expérience de cette famille laquelle j'ai nommé avant qui ont vécu la guerre devant ses yeux et ils ont dû vendre quelques objets pour pouvoir échapper. Finalement ils ont été accueillis par l'Égypte dans un camp des réfugiés et deux ans après ils ont obtenu l'asile. Là-bas ils ont obtenu des nouveaux travaux et le protagoniste s'est marié avec une femme. Sa vie en Égypte n'était pas comme celle qu'il avait en France mais il n'aurait eu la famille qu'il avait maintenant si tout ce qui s'est passé n'aurait été comme cela.

Cette histoire qu'on a pu lire a un beau final que certaines familles n'arrivent pas à avoir à cause des problèmes avec les papiers ou avec le logement dans des camps de réfugiés.

Il est bon de connaître tous ces genres des histoires pour nous faire conscience de toutes les réalités qu'il y a pendant les guerres et qu'un jour peuvent nous arriver.

MARIE GUIZIOU

Le récit, nommé "et si la guerre nous arrivait", parle d'un réfugié de 16 ans. Le protagoniste doit quitter la France en guerre et nous raconte tout au long du récit ce qu'il lui arrive.

La guerre se déroule en France, un pays avec lequel nous ne connaissons pas comme un endroit dangereux, mais un état qui vit en paix. Le fait que la guerre ait lieu chez un voisin, ou pour quelques uns d'entre nous un pays de naissance, nous montre que la guerre peut aussi nous arriver.

Le récit nous aide à nous mettre dans la peau d'un réfugié qui a dû quitter son pays natal et traverser des épreuves terribles. Il nous raconte la dure réalité à laquelle les réfugiés ont dû faire face.

A mon avis, le livre est très bien écrit, il nous montre comme c'est dur de s'intégrer dans un nouveau pays et comme la guerre peut être dévastatrice.

MARTA TORRES

Je trouve que cette petite histoire c'est très intéressant, le narrateur nous permet de comprendre les situations des immigrants. En plus il parle de cette situation de guerre comme quelque chose qui peut arriver dans quelque moment, on ne l'attend pas.

C'est aussi très dur de lire un texte comme ça parce qu'il expose des situations vraiment compliquées, mais il nous ouvre les yeux et nous montre une réalité qu'on ignore.

GUILLERMO LÓPEZ

Cet extrait montre aux lecteurs la vie d'un réfugié. On peut voir pour quoi ces gens partent et comment ils perdent sa vie, son foyer. Donc cet extrait montre ce qui passe à l'extérieur de notre pays, ce que les gens doivent faire pour survivre. Cette lecture pour moi a été très bien parce que il faut de questions pour faire au lecteur avoir de l'empathie aux réfugiés.

Carlos González Vallejo

LES REFUGIÉS

Ces extraits nous montrent la situation et l'histoire d'une famille française qui a vécu la guerre dans ses propres yeux. Une histoire de souffrance et des changements pendant beaucoup de temps, mais que finalement ils ont pu échapper de cette situation.

Ils ont vécu la guerre en première personne, mais grâce à la vente des objets, ils ont pu échapper et ils sont allés à l'Egypte dans un camp de réfugiés, dans lequel ils ont vécu deux années. Après, ils ont obtenu l'asile et grâce à cela, de nouveaux travaux et le protagoniste arrive à se marier avec une femme.

Cela c'est l'histoire d'une famille, mais c'est l'histoire de beaucoup de personnes dans le monde, donc on doit les aider le plus possible et une façon de les aider, c'est de raconter ses histoires au reste du monde, pour que les gens connaissent ses histoires.

Aussi, c'est l'histoire finie d'une belle façon, mais il y a beaucoup de cas dans lesquelles ils ont fini d'une façon plus pénible.

Critique du récit

« Guerre : et si ça nous arrivait ? »

Le livre de Janne Teller « Guerre : et si ça nous arrivait ? » est apparu en 2015 et raconte l'histoire d'une famille française qui doit fuir de leur pays à cause d'une guerre internationale.

Dans le premier chapitre Teller décrit le destin de la famille : la mère a la bronchite, le frère a joint la milice, la sœur a été touché par une grenade et les grand-parents ont été tué par une bombe. En conclusion ils doivent fuir. Six semaines après ils se retrouvent dans un camp de réfugiées en Égypte. Ils doivent vivre sous des difficiles conditions de vie, limité sur des tantes petites. Après que la guerre est finie, la France n'est plus le même pays. Mais la famille ne peut ni revenir dans son pays d'origine ni rester en Égypte car on déteste les Français.

Janne Teller veut transmettre au lecteur la situation d'être un réfugié de guerre. Elle réussit cela en tutoyant le lecteur par « ta famille ; ton père ; ta sœur... ». On reçoit donc un grand changement de perspective qu'on lit ce livre. Mais on effectue ce changement de sa propre vie dans une direction si dramatique est peut-être plus proche de la réalité qu'on pense par fois. C'est pour ça que je trouve que cette histoire est bien réussite, car elle anime de se faire des pensées sur le thème de la guerre dans son pays et ce qu'on ferait si cette situation devient la réalité.

Critique du Récit : „Guerre, et si cela nous arrivait?“

Durant une guerre, une famille doit s'enfuir de leurs pays. Pour atteindre leur destination, dans un pays qu'il les accueille et traite bien, il parcourt un long chemin plein de difficulté et de problèmes.

Dans ce récit, l'auteur arrive à décrire une situation imaginaire tellement proche de la réalité. Ce texte peut être adopté pour des différents cas; pour des allemands, français, belges etc.

Non plus que ce récit arrive à montrer un peu le chemin que des réfugiés doivent parcourir; il peut montrer aux gens, qui ne peuvent pas s'imaginer dans quelle situation de vie se trouvent les réfugiés.

Pour moi ce récit est une façon assez créative de décrire la vie et le chemin d'un réfugié. Malgré que ce récit est écrit pour des enfants entre 13-16, il ne montre pas vraiment la brutalité du chemin de quelque réfugié.

En tout ce récit est bien pour des élèves/enfants mais pas pour des adolescents qui ont déjà eu contact avec des différents réfugiés.

GRACIA CASTRO MÉNDEZ 1^oC BACHIBAC JAÉN.

Critique:

J'ai bien aimé ce texte car à mon avis il parle sur un thème trop important dans l'actualité et duquel on ne peut pas nous oublier. Ces descriptions te font réfléchir sur tout cela que tu as dans ta vie et auxquelles peut-être tu ne donnes la suffisante importance. Je crois qu'émigrer et devoir te débrouiller dans un pays étranger comme un étranger doit être un processus très compliqué et dur, et dans ma opinion le narrateur raconte cette histoire en deuxième personne pour que les personnes plus distancées ou indifférentes à ce thème puissent sentir les émotions qui sont développées à partir de la immigration.

Cette histoire commence avec un adolescent comme protagoniste qui habite en Europe quand soudain, la guerre détone alors, il est obligé à fuir aux pays arabes. Toute sa famille galère, sa mère est malade, sa sœur hospitalisée, son frère a rejoint la milice, ses grands-parents sont morts...

À présente, cette situation a l'air d'être impossible, mais il n'y a pas loin, il était la guerre en Europe, et cela peut arriver à n'importe qui, n'importe quand. La mission de ce livre c'est de nous en souvenir, de ne pas oublier qu'on est tous égaux. Le récit est écrit en deuxième personne pour vraiment transmettre le message, quand on lit on est l'adolescent, on est dans sa peau et c'est la meilleure façon de sympathiser avec cette situation-là.

Pour moi, ce livre devrait être obligatoire, car il présente plein des réflexions qu'on devrait tous faire. En plus, il nous incite à réfléchir sur ce que signifie être chez soi avec la phrase : « Et pourtant, tu penses sans cesse au jour où tu pourras rentrer chez toi. Chez toi ? Chez toi où ? » Laquelle je trouve vraiment intéressante, parce que quand on a vécu cela, où on trouve le vrai foyer ?

Critique du récit « Guerre, et si ça nous arrivait? »

« Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France.. Où irais-tu ? »

Si ta maison, ta ville, tout le pays était détruit, si ta famille était blessée et malade et ton copin avait disparu, pris en otage par l'État - qu'est-ce que tu ferais?

Janne Teller pose ces questions aux lecteurs de son récit «Guerre, et si ça nous arrivait?» et leur demande ainsi de changer les perspectives et de se mettre dans la peau d'un jeune français de 14 ans qui se retrouve exactement dans cette situation effrayante; Une grande guerre implacable rage en Europe, les opposants sont les pays membres de l'UE sous des régimes totalitaires. L'auteur fait plonger les récepteurs dans la vie de ce français et exige sans cesse de s'imaginer que c'est «MOI» qui vit tout le voyage du protagoniste qui décide de fuir la France - le lecteur *devient* le protagoniste. Et en tant que celui-ci, il endure la fuite, le camp de réfugiés et l'arrivée dans le nouveau pays. Janne Teller dessine non seulement les scénarios mais décrit aussi les émotions du réfugié de guerre - de moi - face à tous les problèmes qui se posent à un émigrant.

La particularité principale du récit est bien évidente, elle saute aux yeux des lecteurs dès qu'ils lisent la première phrase: le tutoiement qui s'adresse directement au récepteur. Il instaure un certain jeu d'imagination (c'est MOI qui vit tout cela!). Cette expérience mentale fait développer une nouvelle perception des immigrants et, dans un contexte très actuel, de la crise des réfugiés. Cette nouvelle notion rend les lecteurs plus sensible face à la crise.

Avec des phrases courtes, saccadées et sans ornements, l'auteur expose la situation effroyable du protagoniste. Ce style truffé de parataxes fait paraître le récit comme une impression neutre de la situation fatale et dégage en plus une atmosphère accablante. C'est ainsi que Janne Teller parvient à évoquer les émotions de désespoir et découragement qui sont souhaitées pour intensifier l'imagination des lecteurs, sans les avoir mentionnées dans le texte.

À part du texte, le récit se compose aussi des images avec une écriture arabe. Comme la traduction de ces phrases arabes n'est pas donnée, c'était, au moins pour moi, impossible de les comprendre et je me suis toujours demandée ce qu'elles voulaient dire - et pourquoi l'auteur n'avait pas mis d'annotations. C'est juste après que je me suis rendu compte de la génialité de Janne Teller. Bien sûr qu'elle n'a pas mis les traductions pour que je puisse comprendre - en tant que protagoniste, je suis un réfugié qui immigre dans un nouveau pays avec une nouvelle culture- et une nouvelle langue que je ne sait ni parler ni comprendre. Par les images, Teller nous indique comment les réfugiés se sentent en arrivant dans un pays étranger: perdu, étranger soi-même, sans orientation et appartenance.

Cette créativité et l'idée d'une expérience mentale rendent le sujet de l'émigration et la guerre beaucoup plus captivant qu'un simple report historique par exemple. Par ce récit, on examine l'affaire d'une autre manière, d'une manière plus personnelle. On s'y engage vraiment au lieu de l'ignorer en pensant que la guerre et la fuite sont lointaines et ne nous regardent pas. Car, la guerre et ses conséquences nous regardent tous. C'est ce que le récit de Janne Teller rend claire. En outre, il fait aussi comprendre que chacun peut un jour devenir réfugié.

Tel, l'histoire peut influencer l'attitude envers la crise de réfugiés qui semble parfois presque omniprésente dans notre vie et société actuelle. Vu cela, j'accorde au livre une grande pertinence actuelle.

Mais pour que le récit puisse vraiment épanouir toute sa force qui fait réfléchir ses lecteurs, il faut que le récepteur s'embarque complètement dans l'expérience mentale et se mette à la place du protagoniste - voire devienne le protagoniste. Pourtant, je peux voir quelques uns qui ont du mal à devenir un protagoniste qui est victime d'une guerre qui, dans leurs yeux, est très

invraisemblable, même irréaliste. Je peux comprendre qu'une guerre au sein de l'UE paraît lointaine, peut-être même tirée par les cheveux. Mais il faut aussi voir que le récit met en question toutes nos notions et cherche à les redéfinir pour élargir notre horizon. Sous cet angle, je trouve la fiction assez réaliste.

Alors, j'ai approuvé m'embarquer dans l'histoire et son expérience mentale et après m'avoir plongé dans la peau du réfugié de guerre, je peux dire que moi, j'ai beaucoup aimé ce récit de Janne Teller qui est, à mon avis, très réussi. J'ai apprécié la lecture pour les mêmes raisons pour lesquelles je la recommande à chacun qui est prêt à ouvrir son imagination afin de devenir le nouveau protagoniste du récit: Elle donne une nouvelle perception, un autre horizon, qui vaut la peine d'être vue.

Voyage

Aphorismes



L'aphorisme (m.)

- Phrase, sentence qui résume en quelques mots une vérité fondamentale. (Exemple : *Rien n'est beau que le vrai.*)
- Énoncé succinct d'une vérité banale. (Exemple : *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.*)

Mehr lesen auf <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aphorisme/4459#l5D10ZLrJutzEsOw.99>

Textsorte: Aphorismus

Was ist ein Aphorismus?

Der Aphorismus ist die kürzest mögliche Textsorte, denn sie besteht nur aus einem einzigen Satz. Das Ziel ist es, einen Grundgedanken so originell wie möglich zu verpacken und damit für Unterhaltung zu sorgen. Ein Aphorismus muss nicht der Wahrheit entsprechen, sollte diese aber aufgrund der Pointe und der rhetorischen Stilmittel, die eingesetzt werden, überflügeln.

Wie schreibe ich einen Aphorismus?

Um einen Aphorismus zu verfassen, müssen einige essentielle Grundregeln eingehalten werden:

- Grundgedanke muss originell sein
- rhetorische Stilmittel wie Metapher, Paradoxon, Hyperbel oder Antithese sind hilfreich
- beinhaltet oftmals eine doppelte Pointe
- kurz und pointiert (1 Satz)

Beispiel eines Aphorismus

Der Aphorismus deckt sich nie mit der Wahrheit; er ist entweder eine halbe Wahrheit oder andert- halb.

(Karl Kraus)

Keinen Gedanken haben und ihn ausdrücken können: Das macht den Journalisten. (Karl Kraus)

Définition „Aphorisme“:

Un texte sous la forme d'un aphorisme est un texte se composant d'une seule phrase qui cherche à démontrer une réflexion à l'aide des moyens rhétoriques et des pointes. Il devrait contribuer à l'amusement et aux débats.

Il ne parle pas forcément d'une vérité mais il se repose sur une vérité fondamentale.

Moyens rhétoriques utilisés le plus souvent: métaphore, paradoxon, hyperbel, anti-thèse

apophorisme :

- > une seule phrase
- > pas forcément la vérité
- > sur un thème discuté
- > déclencher une pensée

- BUT:
- > faire penser
 - > motiver / convaincre
 - > plus captivant
 - attirer l'attention du lecteur

les auteurs utilisent les moyens rhétoriques



L.E.Landon - "Le voyage est une passion autant que l'ambition ou l'amour."

X J.R.Boudou - "Rien n'est plus propice qu'un voyage pour sonder tous les aspects de l'imprévu."

J.Royer - "Chaque voyage est le rêve d'une nouvelle naissance."

X R.Dorgelès - "Le voyage pour moi, ce n'est pas d'arriver, c'est partir. C'est l'imprévu de la prochaine escale, c'est le désir jamais comblé de connaître sans cesse autre chose, c'est demain, éternellement demain."

A.Suarès - "Le voyageur est encore ce qui importe le plus dans un voyage."

E.Zola - "Rien ne développe l'intelligence comme les voyages."

Proverbe tibétain - "Le voyage est un retour vers l'essentiel."

X R.Nadelson - "La plupart des voyages trouvent leur intérêt dans l'anticipation qu'on en fait ou le souvenir qu'on en garde: la réalité se limite le plus souvent à la perte de ses bagages."

C.Baudelaire - "Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent pour partir."

✓ X Anonyme - "Voyager nous permet de constater que si les peuples ont des frontières, la bêtise humaine n'en a pas."

J-L.Gendry - "Ce qui importe, ce n'est pas le voyager, c'est celui avec lequel on voyage."

A.de Lamartine - "Il n'y a d'homme que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie."

M.Kundera - "Et il n'est rien de plus beau que l'instant qui précède le voyage, l'instant où l'horizon de demain vient nous rendre visite et nous dire ses promesses."

X Saint Augustin - "Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page."

X J.Grenier - "On peut voyager non pour se fuir, chose impossible, mais pour se trouver."

R.Escarpit - "Je suis un grand voyageur et je puis te dire que la qualité d'un voyage ne dépend pas de sa destination. La qualité de la vie ne dépend pas de l'au-delà de la vie."

Montaigne - "Il faut voyager pour frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui."

○ H.Verlomme - "Le vrai voyage, c'est d'y aller. Une fois arrivé, le voyage est fini. Aujourd'hui, les gens commencent par la fin."

P.Morand - "Voyager, c'est être infidèle. Soyez-le sans remords. Oubliez vos amis avec des inconnus." → corrigé Bit

X C.Thomas - "Le voyage fait de chacun un écrivain: au revoir, je vous écrirai, je vous écrirai ce qui nous sépare."

I.Adjani - "Quand on est bien dans sa peau, voyager, c'est être ailleurs. Ce n'est plus être loin."

A.Karr - "On ne voyage pas pour voyager mais pour avoir voyagé."

X J.du Bellay - "Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage."

Proverbe persan - "Le meilleur qu'on puisse ramener de voyages, c'est soi-même, sain et sauf."

Les aphorismes sur les voyages

03.02.17

- > „N'ayez jamais peur de la vie, n'ayez jamais peur de l'aventure, faites confiance au hasard, à la chance, à la destinée. Partez, allez conquérir d'autres espaces, d'autres espérances. Le reste vous sera donné de surcroît."
- > „Voyager sans rencontrer l'autre, ce n'est pas voyager, c'est se déplacer"
- > „Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une seule page."
- > „Rester, c'est exister. Voyager, c'est vivre."
- > „Voyager nous permet de constater que si les peuples ont des frontières, la bêtise humaine n'en a pas."

ado

ANNE VANTAL

UN ÉTÉ OUTREMER



ACTES SUD JUNIOR

"Un été outremer"

Enfant adopté, Félicien décide d'apprendre la vérité sur ses origines le jour de ses dix-huit ans : il est né à Alger, il est arabe. Il décide de partir en Algérie à la recherche de sa mère biologique. Une quête personnelle qui le conduira jusque dans un petit village de Kabylie.

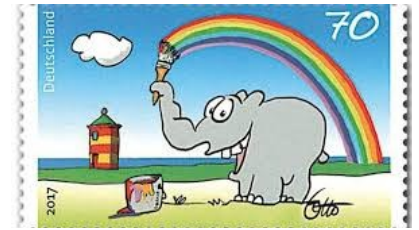
ÉTAPES DE SON VOYAGE

Les élèves ont reconstruit son histoire à l'aide des cartes postales fictives. Les étapes sont Montélimar - le ferry de Marseille à Alger - Alger - Tizi-Ouzou.



Montélimar





Bonjour Mathilde,

Comment ça va ? Aujourd'hui, j'ai reçu l'appel que j'ai attendu depuis longtemps. On m'a donné une place dans le ferry qui traverse la Méditerranée le 2 août au soir. La traversée est certainement un peu chère mais j'ai bien travaillé chez le père Pézas pendant ces quatre semaines. Cela veut dire que je dois ramasser des fruits pendant toute la semaine. C'est tout un peu fatigant mais c'est bien pour mon physique et pour une peau plus bronzée. Dans l'auberge, il y a des Marocains qui reviennent toutes les années et avec qui je n'ai pas beaucoup parlé parce qu'ils restent entre eux. En plus il y a deux Roumains et un jeune d'origine algérienne mais qui a grandi dans la banlieue de Lyon. Il m'a aidé en me parlant du bateau. Et ce bateau-là va me prendre à Alger le 2 août.

Je vais t'écrire la semaine prochaine,


Félicien

Mathilde Desjonquères

18 rue des Orangers

FR-Paris 75003

France



Chère Mathilde!

En ce moment, je me trouve sur le bateau. J'ai déjà rencontré un nouvel ami qui s'appelle Mourad. Il habite à Paris mais ses grands-parents viennent de l'Algérie. Je me demande tout le temps si j'aurais pu devenir comme lui si j'avais grandi chez ma mère.

Mourad, il est gentil, mais aussi très curieux. Je n'aime pas trop cette curiosité parce que j'ai toujours l'impression qu'il veut m'espionner. Par contre, je suis très content d'avoir rencontré un nouvel ami qui connaît Alger et qui peut m'aider à trouver ma mère (bien qu'il pense que je cherche une amie à ma mère).

Bisous,

Félicien



Chère Mathilde,

Comment vas-tu?

Cela fait maintenant 6 jours depuis que je suis arrivé à Alger. La ville semble être l'opposé de Paris: elle est tellement vivante, bruyante et les gens parlent avec une voix très rauque. Je me suis toute de suite rendu compte que les traditions sont très différentes ici.

Quand j'étais au ferry, j'ai rencontré Mourad, un jeune franco-algérien. Il m'a tout de suite aidé à étendre mes recherches pour Samira. Tout d'abord j'ai cherché son numéro vue que cela me semblait évident mais je ne l'ai pas trouvé. Après j'ai eu l'idée d'aller aux archives de l'hôpital Mustapha pour me renseigner. J'ai juste appris qu'elle a travaillé comme infirmière chez les tous petits. Une vieille femme de ménage m'a dit que Samira venait de Tizi-Ouzou en Kabylie et qu'elle y était retournée. Alors j'ai pris la décision de partir là-bas pour la retrouver. En ce moment-là, je suis en train de faire mes bagages et je t'écris quand je serai arrivé.

Bisous,
Félicien





Salut Mathilde,

En ce moment je me trouve à Tizi-Ouzou. Ici il y a du beau temps.

Ensemble avec les montagnes et les arbres, c'est incroyable. Les

habitants habitent d'une façon très simple et sont très sympa. Je

n'ai pas encore trouvé ma mère. D'après tout ce que je sais, ma

mère a travaillé dans un hôpital ici mais maintenant elle est mariée

avec un homme inconnu. Je ne sais pas où elle est. Mais j'essaye

de la trouver. On m'a dit que de Tizi-Ouzou, je dois aller dans

une petite ville qui s'appelle « Wilaya » et là je dois trouver des indices. Bises Félicien

Mathilde Desjonquères

18 rue des Orangers

Paris 75003

FRANCE



Classiques & Contemporains



Éric-Emmanuel
Schmitt
Monsieur Ibrahim
et les Fleurs du Coran

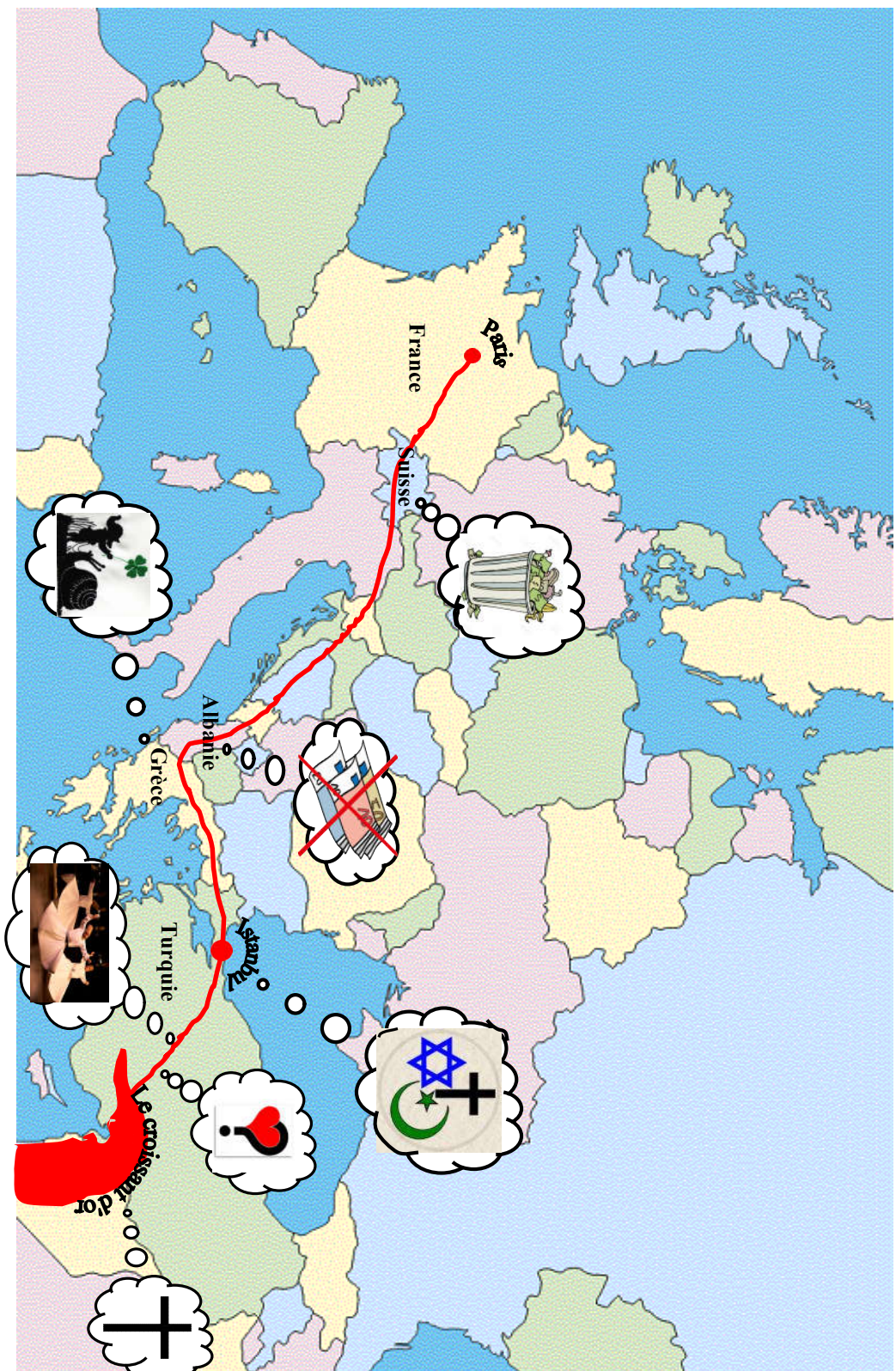


MAGNARD

COLLÈGE/LP

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT
ROMAN

Le voyage de Monsieur Ibrahim et Momo



Le voyage de M. Ibrahim et Momo au Croissant d'Or :

Comment on doit voyager d'après M Ibrahim

Monsieur Ibrahim est d'avis que voyager n'est pas la même chose que faire les vacances. Quand on fait les vacances, on veut visiter un endroit spécial. Pour y aller, on cherche le chemin le plus court parce qu'on veut y arriver le plus vite possible. Mais comme ça, on ne voit presque rien des pays qu'on traverse. C'est pourquoi il préfère voyager en prenant les routes qui mènent dans des différents villages. En voyageant à cette façon, on ne voit pas l'autoroute, mais on peut découvrir la culture des gens qui habitent dans ces pays.

En plus, Monsieur Ibrahim n'aime pas partir et seulement regarder des cartes parce que sur ces cartes, on ne voit ni la culture des peuples ni le paysage de l'endroit.

Si on voyage en respectant ces deux «règles», ça se peut qu'on ne découvre pas beaucoup de choses. Pour éviter ça, il faut prendre du temps et rester un peu plus longtemps dans les villes qu'on traverse.

Dans l'ensemble, Monsieur Ibrahim veut nous dire qu'il faut toujours bien regarder les paysages et les différents gens pour pouvoir finalement avoir beaucoup d'impressions des pays et aussi pour pouvoir se former son propre opinion sur les endroits. D'après lui, le processus du voyage est aussi important qu'arriver à sa destination.

Station 1 : la Suisse

La citation-clé (p.59/15-p.60/23) :
dans un endroit riche ou pauvre,
poubelles.“

„Lorsque tu veux savoir si tu es
tu regardes les



La leçon : Les poubelles
indiquent la richesse des
gens.

Très riche : pas des poubelles,
pas des ordures

Riche : poubelles, pas des ordures
Touristique : poubelles, à côté des ordures
Pauvre : pas des poubelles, ordures
Très pauvre : vivent dans les ordures

Qui est « l'autre » : « L'autre » c'est la poubelle

Qu'est ce que cela signifie pour nous? Pour moi, c'est un petit peu de discrimination car les gens sont tout de suite rangés et n'ont pas la possibilité de produire une meilleure image d'eux-mêmes. En plus, je critique que ce n'est pas toujours vrai, car quelquefois les gens ne rangent jamais, peu importe s'ils sont riches ou pauvres.

Station 2 : La Grèce



« La lenteur, c'est ça, le secret du bonheur. »

Avec cette phrase, M. Ibrahim veut apprendre à Momo qu'il ne faut pas se stresser tout le temps, mais que c'est mieux de prendre son temps. Si on est lent et calme, on peut profiter du moment et on peut voir les petites, mais belles choses dans la vie qui est donc plus belle.

Pour nous, cela signifie qu'on ne réfléchit pas trop sur les choses qui pourraient être, mais qu'on passe son temps en faisant des choses qu'on aime. Et on n'a pas l'impression qu'on doit faire un certain nombre de choses pendant la journée, non, on prend son temps. Mais cela veut dire aussi qu'on façonne sa vie quotidienne d'une telle manière qu'on en bénéficie.

Rencontrer l'autre en voyageant...

... veut dire qu'on apprend beaucoup de choses sur une autre culture, sur d'autres personnes. Et „l'autre“ peut être tout: une personne étrangère, une personne de qui on découvre un nouveau côté, un pays, une culture ou même soi-même. Rencontrer l'autre, cela signifie qu'on forme une communauté et qu'on est prêt à apprendre de nouvelles choses.

Station 3 : Istanbul – la mosquée bleue

Qu'est-ce qu'une mosquée?

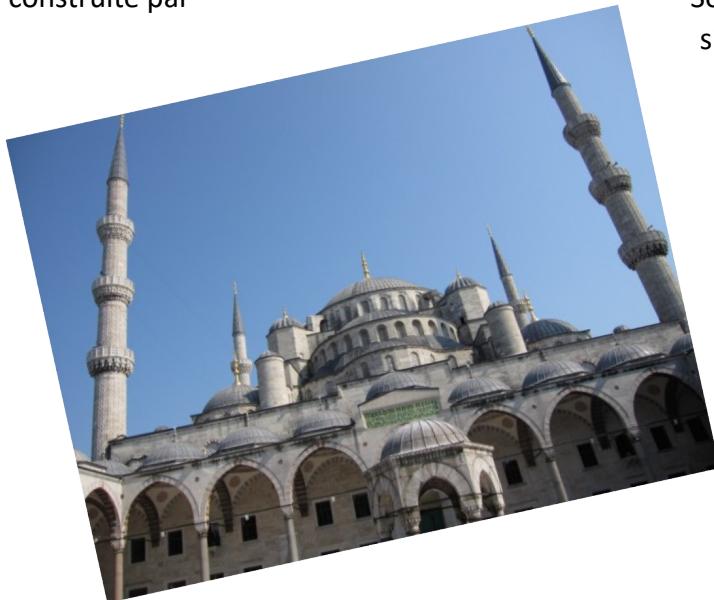
Une mosquée est un lieu religieux où se rassemblent les musulmans pour prier.

C'est pourquoi une mosquée est le centre de la communauté musulmane.

Mosquée Sultan Ahmet (la mosquée bleue)

Cette mosquée est une des plus
construite par

grandes mosquées du pays. Elle a été
Sedefkar Mehmed Agha au 17^{ième}
siècle.



La citation-clé

"Je me sens, je nous sens, donc je
me sens déjà mieux." (p. 63, l.10-
11)

La leçon

Monsieur Ibrahim voulait dire que c'est très important d'être toujours ouvert et tolérant envers les différentes religions et cultures. C'est nécessaire qu'on accepte les traditions et les rites inconnus.

Signification pour nous

Nous croyons qu'il ne faut pas seulement respecter ces gens avec une autre religion, mais aussi ceux issus de l'immigration. On doit respecter tout le monde, n'importe quelle orientation sexuelle, quelle religion ils ont.

Station 4 : Le tekké

Qu'est-ce qu'est un tekké?

Un tekké est un centre pour les croyants du soufisme et on peut le comparer à un monastère. Là, on danse pour prier et pour libérer son âme. (« Le coeur de l'homme est comme un oiseau enfermé dans le cage du corps. » p.64, l.4)

Citation-clé

« Pendant les premiers tours je me disais: Je suis heureux avec M. Ibrahim. »

La leçon

La danse aide Momo à se libérer de ses mauvais sentiments, d'un mauvais passé et d'autres choses. Monsieur Ibrahim l'appelle une prière parce que les moines perdent tous leurs repères. Pour Momo, cet effet libérateur aide à pardonner son père d'avoir quitté Momo, mais aussi à pardonner sa mère qui a dû quitter son fils à cause du père.



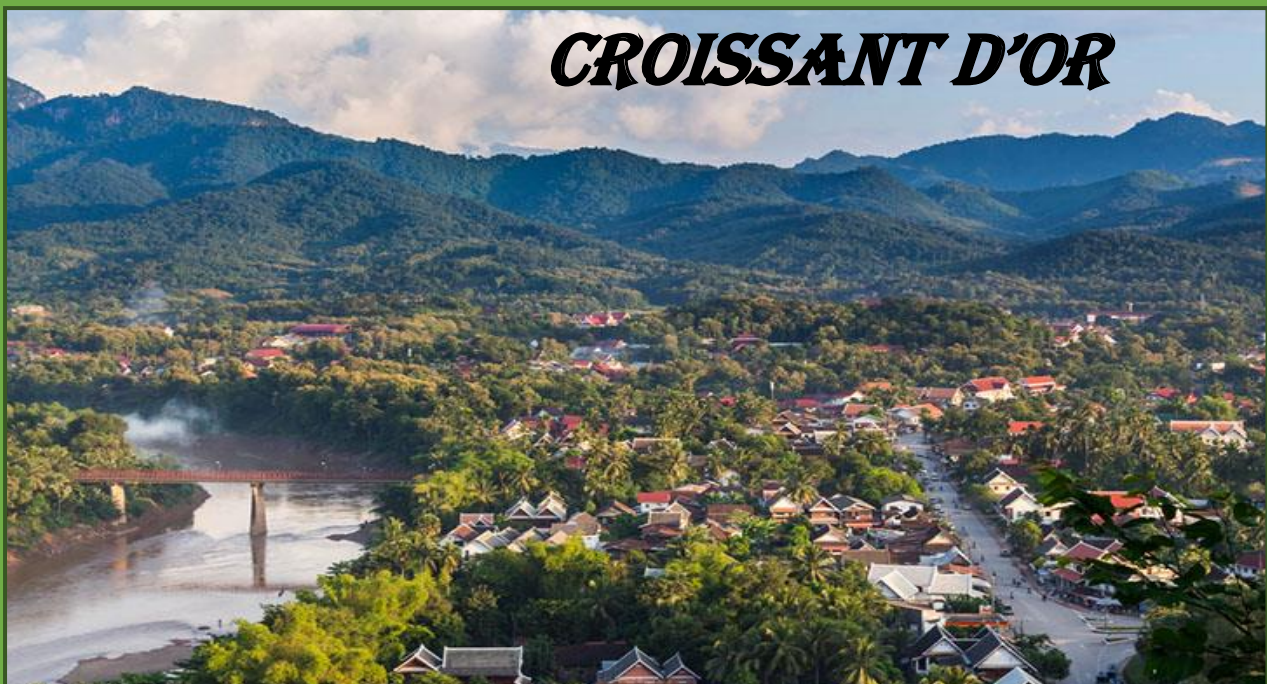
La signification pour nous

Nous croyons que la danse a un effet sur les gens qui dansent et qu'on peut se mettre dans un état méditatif. Lorsqu'on est dans cet état, on peut oublier sa vie quotidienne et réfléchir sur, par exemple son passé comme Momo l'a fait. Alors, on ne va pas au tekké juste pour prier ou danser mais plutôt pour avoir un lieu de refuge et de liberté spirituelle.



Daniel Cárdenas Castro
Martín Ángel Martín Caño
Gonzalo Rodríguez de Dios Cabrera

*APPRENTISAGE DE MÔMO LORS DE
SON VOYAGE AU
CROISSANT D'OR*



Au milieu du roman, nos deux personnages principaux décident d'aller visiter le Croissant d'Or (dénomination géographique donnée au principal lieu de production d'opium et région d'où M.Ibrahim vient). Après obtenir une nouvelle voiture, ils commencent leur aventure.

Lors de son voyage, ils ont besoin de traverser quelques pays, tels que la Suisse, l'Albanie ou la Grèce. M.Ibrahim a l'intention d'apprendre Mômo de petites leçons de vie. Il en choisit un pour chacun des lieux.



Nous allons centrer le commentaire dans la partie de l'histoire où les protagonistes sont presque arrivés à leur destination. Dans le roman, on peut trouver une phrase dite par M.Ibrahim qui fait Mômo apprendre la leçon la plus grande de toutes celles que le vieux lui enseigne. La citation est la suivante:

***“Moi, je n'ai pas peur,
Mômo, je sais ce qu'il y a
dans mon Coran”***

À partir de cela, Mômo réalise qu'il faut être conscient de ta situation individuelle et se connaître soi-même. On va développer ces deux idées:



Dans la vie, tous, nous allons découvrir l'existence de différents styles de personnes, de différents façons à vivre, de différents goûts et hobbies. Ces aspects peuvent arriver à modifier petit à petit notre personnalité. Néanmoins, grâce à la vieilleuse de M.Ibrahim, il est conscient de ce fait et il veut que cela n'affecte jamais à Mômo.

À la fin de l'histoire, on aperçoit que cette citation avait eu de l'influence sur Mômo puisqu'il s'est approprié de l'épicerie et il semble un homme sage, mûr et préparé pour se battre contre des petits problèmes que la vie provoque.

Tout le long du roman, Mômo s'est découvert soi-même et cela l'aide à développer sa propre forte personnalité, comme M.Ibrahim en avait.

Personnellement

NOUS AVONS APPRIS PRÉCISEMENT CETTE LEÇON QUE NOUS VENONS DE DIRE. ON A APPRIS L'IMPORTANCE DE SE CONNAÎTRE AFIN D'AMÉLIORER LA PERSONALITÉ ET D'OBTENIR DES PETITS BÉNÉFICES COMME LA CONFIANCE EN NOUS-MÊMES. LES ÊTRES HUMAINS ONT DES ÉTAPES DÉJÀ ÉTABLISSES: L'INFANCE, L'ADOLESCENCE, L'ÂGE MÛR ET LA VIEILLESSE. NOUS SOMMES DES ÉTUDIANTS DE BAC, ALORS ON EST EN TRAIN D'EXPERIMENTER L'ADOLESCENCE. CETTE ÉTAPE EST CELLE OÙ IL FAUT S'ÉTABLIR UNE PERSONALITÉ. ELLE EST UNIQUE POUR CHACUN DE NOUS. C'EST POURQUOI CE ROMAN NOUS A AIDÉ. M.IBRAHIM VOULAIT QUE MÔMO SE CRÉE UNE PERSONALITÉ EN ÉCOUTANT SES RAISONNEMENTS SAVANTS.



*'La connaissance
est l'ensemble
des expériences
vécues...'*

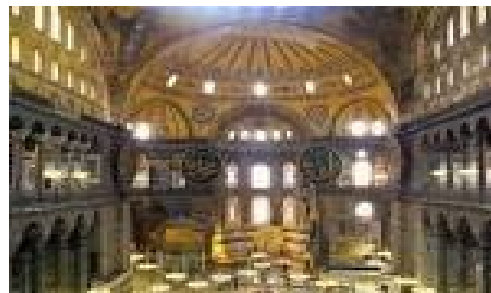
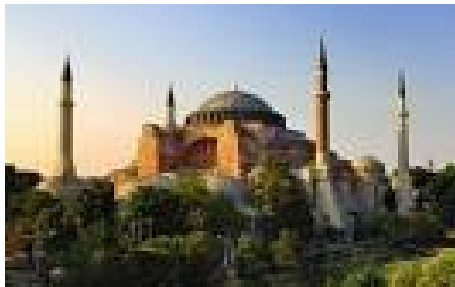
ISTANBUL

Après avoir voyagé en Grece ils arrivent à Istanbul, où Monsieur Ibrahim et Momo jouent à deviner la religion des temples qu'ils visitent seulement avec l'odeur.

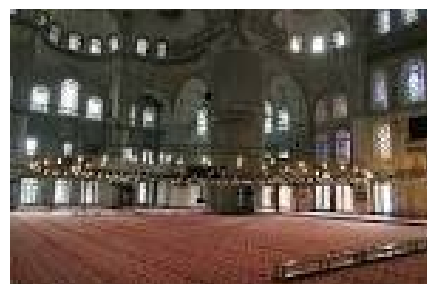
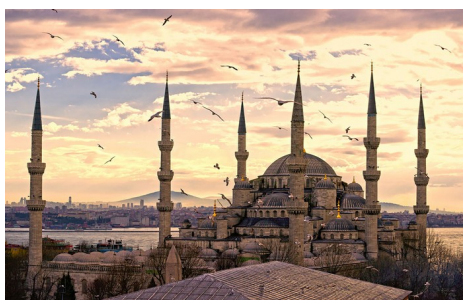
Dans un premier temps ils visitent l'église de Saint- Antoine où Momo devine que c'était catholique grâce à l'odeur à cierge.



Après ils visitent une église orthodoxe qui est Sainte-Sophie parce que selon Momo il sentait l'encens.



Et finalement pour terminer le jeu ils sont allés à un temple musulman appelé la Mosquée Bleu. Ce monument là a été deviné par Momo à cause de l'odeur à pied très fort. À cause du comentaire de Momo, Monsieur Ibrahim s'est vexé parce que selon lui la mosquée est un lieu de prière qui sent l'homme, qui est fait pour les hommes, avec des hommes dedans. Alors c'est dans ce passage que Momo apprend la première leçon à Istanbul. Il a appris qu'il n'est pas meilleur que son voisin dans aucun aspect, donc il n'a pas les droits d'attacher les autres avec des arguments selon Monsieur Ibrahim parisiens.



Notre point de vue

Notre point de vue s'approche du point de vue de Monsieur Ibrahim parce qu' on pense que ce commentaire est très superficiel.

Par exemple, les autres églises ont été devinées par quelques choses plus caractéristiques, comme l'Église de Saint Antoine dont caractéristique principale est l'odeur à cierge et cet objet représente la résurrection dans cette religion. Pourtant Momo a deviné la Mosquée Bleue à cause d'odeur à pieds, une chose très vanale et insignifiante en comparaison avec l'importance de ce temple.

MOMO EN GRÈCE



"La lenteur, c'est ça, le secret du bonheur"

Quand Momo visite la Grèce, Monsieur Ibrahim lui apprend que le plus important est profiter des choses en prenant bien son temps, et en le faisant il obtiendra le bonheur. Il comprend aussi à ne rien attendre en échange. M.Ibrahim lui dit qu'il a travaillé beaucoup de temps, pas pour gagner plein d'argent mais pour profiter de sa profession, laquelle il aimait.



Notre point de vue:

On pense que c'est vrai ce qu'Ibrahim dit. Normalement, on vit très stressés et on ne profite bien les petits détails de la vie cotidienne, même quand on voyage. On va toujours très vite, sans avoir de temps de contempler ce qu'on visite.

Ainsi, on doit apprécier la famille, car nous ne nous rendons compte de ce qu'on a ,et quand quelque jour, un amie ou un familier ne sera pas, on va regretter de ne pas avoir passé de temps avec ces personnes.

En plus, on a appris à ne rien attendre en échange. On doit tout faire en profitant de ce que nous sommes en train de faire(travailler,étudier...) pour nous mêmes, sans vouloir que quelqu'un nous donne quelque chose comme recompense.

L'Albanie



“Écoute,
Momo, si tu
ne veux
rien voir, tu
prends
l'avion,
comme tout
le monde”



Momo apprend que l'Albanie est un pays pauvre parce qu'il y a des ordures sans les poubelles donc comme m. ibrahim lui a dit il sait pourquoi ce lieu est pauvre. En Albanie Momo ne connaît personne il est seulement en compagnie de M.Ibrahim.



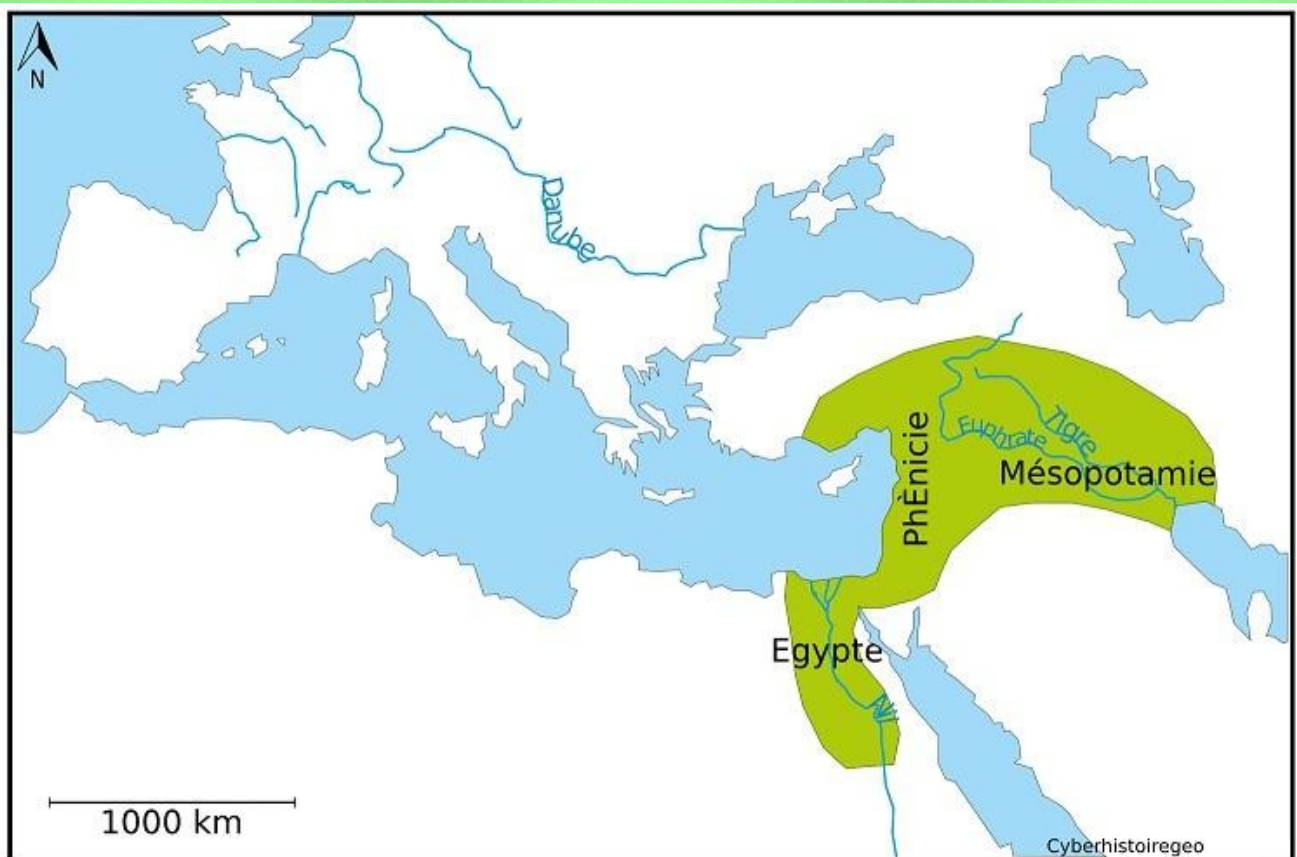
Selon notre point de vue, nous sommes d'accord avec M.Ibrahim car avec l'avion on ne peut pas admirer le paysage et ici on peut seulement dormir, lire de livres, écouter de la musique... mais tu n'apprends rien de différent des villes autour de l'Albanie. Tandis que si on prend un véhicule terrestre comme la voiture on reste plus longtemps alors tu es obligé à capter l'essence des paysages et de l'atmosphère.

Irene y Luis Rodríguez



L'apprentissage de Momo dans le voyage au Croissant d'Or

Date: 18/12/2016
Berto Fernández et Álvaro Martínez



Dans ce carte nous pouvons voir toute la region qui constitue le Croissant d'Or, l'origine de Monsieur Ibrahim. Ce territoire comprend de l'Anatolie jusqu'à la Perse. Cette information nous lui pouvons trouver en la page 7.

Avant d'aller en aventure, nos personnages doivent acheter une voiture, mais ils ont quelques problèmes qu'ils peuvent résoudre.

Pendant le voyage Momo apprend à se connaître lui-même grâce aux nouveaux lieux qu'ils visitent et en plus il connaît mieux Monsieur Ibrahim, mais surtout il comprend qu'après sa mort il ne mourira pas car il trouvera l'immense.

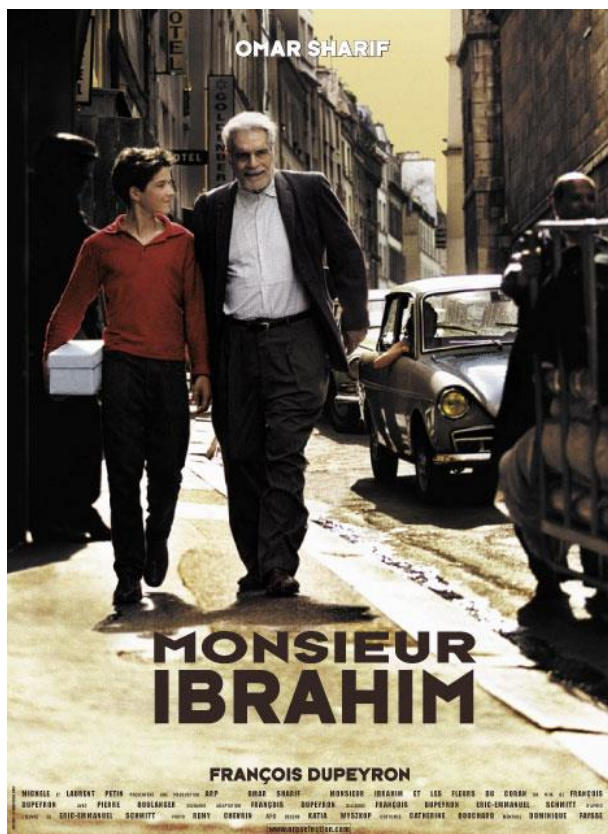


Citation:

Page 52. -*Chut... ne t'inquiète pas. Je ne meurs pas, Momo, je vais rejoindre l'immense.*
-*Voilà.*

Nous avons appris qu'on doit développer notre propre personnalité parce que elle cela peut nous aider à savoir qu'est-ce qu'on veut au futur et aussi éviter que personne puisse nous contrôler.
D'un autre côté c'est possible que tu puisses être plus fier de lui-même si tu sais les choses que tu es capable de faire.

CE QUE MOMO APPEND
LORS DE SON VOYAGE
DANS LE CROISSANT
D'OR



ANTONIO RUS MARTÍNEZ
PABLO GARRIDO ARRIAZA

1 BACHIBAC C

L'ISTAMBUL

L'Istanbul est la ville la plus habitée de la Turquie et le centre culturel, historique et économique. Plein de cultures comme la chrétienne, juive et musulmane cohabitent entre elles. Elle a été déclarée Patrimoine de l'Humanité en 1985 grâce à ses monuments, tels que la mosquée Bleue ou l'église de Saint Sophie.



Pendant son voyage monsieur Ibrahim lui apprend à identifier le type d'église dont il s'agit à travers l'odeur de celle-ci. Le cierge le met en rapport avec les églises catholiques parce que dans là est fréquent l'usage des cierges puisque c'est une manifestation visible de quelque chose d'invisible, c'est pourquoi le croyant, quand il allume un cierge après avoir prié il fait une manifestation symbolique du désir de ce que la prière aille au Ciel.

L'encens l'identifie avec les églises orthodoxes puisqu'il est présent dans différentes prières et rites orthodoxes. L'odeur de pieds l'identifie avec les églises musulmanes parce que les musulmans doivent enlever les chaussures avant d'entrer à la zone de prière.



De cette manière Monsieur Ibrahim il est capable de reconnaître que l'Église de Saint-Antoine est catholique, celle de Sainte Sophie est orthodoxe et la Mosquée Bleue musulmane. Ce petit conseil de Monsieur Ibrahim apporte un peu plus de connaissance sur les différentes religions et les différences entre chacune, un petit détail comme l'odeur de celles-ci peut les identifier.

Pour nous cette citation ou passage du texte symbolise que de petits détails peuvent déterminer de grandes choses. L'odeur d'une cathédrale peut nous donner une information sur le type de cathédrale dont on est, et aussi nous donner des détails sur l'histoire de celles-ci. Monsieur Ibrahim, tout le long du roman, essaie de faire voir à Momo le sens des choses et à interpréter tous les détails bien qu'il soit très petit parce que cela peut avoir une grande importance



De même, M. Ibrahim emmène Momo aux tekkés, lieux où des hommes tournaient autour de leur cœur, qui est le lieu de la présence de Dieu. Ainsi, Momo il prend l'habitude de tourner comme les hommes des tekkés. En fait, ce qu'il dit dans le livre c'est:

« J'avais la haine qui se vidangeait »

« ...moi, je tournais comme un enragé. Non, en fait, je tournais pour devenir un peu moins enragé. »



À ce moment-là, Momo apprend qu'il faut bien réfléchir sur ce qui nous arrive et savoir pardonner les autres et accorder d'importance de personnes qui nous font sentir heureux, donc que il a été capable de pardonner sa mère, de se souvenir de son père et de reconnaître qu'il y a plus de bonheur dans sa vie depuis que M. Ibrahim est son père.

Avant d'arriver à la ville où M. Ibrahim est mort, il a affirmé à Momo qu'avant être devenu un homme, les humains ont été minéraux, après végétaux, puis animaux et finalement ce qu'ils sont, mais quand ils seraient mort, ils deviendront des anges. C'est quand il lui explique que quand on danse aux tekkés, on a le pressentiment d'être ange.

Pour nous, l'enseignement de M. Ibrahim nous montre comment se relaxer pour trouver le bonheur et prendre conscience de bonnes choses de la vie dont on ne se rendait pas compte avant.



Ce que Momo apprend lors de son voyage en Grèce

Nous avons choisi la Grèce, parce que nous avons beaucoup aimé cette partie de l'histoire. Pendant le séjour de Momo à ce pays il apprend les odeurs des différentes religions en visitant leurs monuments.

Nous avons cherché la citation clé: "Je me dis que je ne vaud pas assez mieux que mon voisin. Je me sens, je nous sens, donc je me sens déjà mieux". La leçon que Momo apprend est que personne ne vaud pas mieux que personne et que nous en sommes pas mieux que notre voisin.

Tout le monde est pareil, chaque un a ses vertus et ses défauts, qui ne sont ni mieux ni pires, et nous ne devons pas discriminer personne, bien par sa religion, sa culture ou sa personnalité.



Realisé par
Estrella Hermoso Siles
et
Marta Párraga Ruiz



PROMENADE À PARIS



CITATION CLÉ (page 23-24)

*-Je croyais que les musulmans, ça ne buvait pas d'alcool.
Oui, mais moi je suis soufi.*

-Soufisme : courant mystique de l'islam, né au VIII^e siècle. Opposé au légalisme, il met l'accent sur la religion intérieure.

Enfin, le soufisme n'était pas une maladie, ce qui m'a déjà rassuré un peu, c'était une façon de penser ils précisaient que c'était une religion intérieure, et ça, c'est sûr qu'il était discret, monsieur Ibrahim, par rapport à tous les juifs de la rue, il était discret.

LEÇON:

Lors de la promenade dans Paris Momo évolue comme personne parce qu'il apprend que tout n'est pas comme on le pense, que les apparences des personnes ne se correspondent pas toujours à la réalité. Il a l'occasion de mieux connaître M.Ibrahim et il découvre que celui-ci n'est pas musulman mais qu'il appartient à une variation, le soufisme. De cette manière Momo se rend compte que M.Ibrahim a des habitudes très différentes entre musulmans et soufis.

SIGNIFICATION POUR NOUS:

Cet extrait du livre nous fait penser aux préjugés que nous avons sur tous les religions en général, qui sont quelques fois erronés parce qu'il y a beaucoup de variantes qui marquent la différence entre elles. Nous pensons que si nous faisons l'effort, nous pouvons mieux connaître les personnes qui nous entourent et découvrir les aspects que leur apparence ne nous montre pas.

MARÍA JOSÉ ANAYA GALDÓN

MARTA FERNÁNDEZ RAYO

-ILUSTRATION



-CITATION

— Arrête l’auto. Tu sens ? Ça sent le bonheur, c’est la Grèce. Les gens sont immobiles, ils prennent le temps de nous regarder passer, ils respirent. Tu vois, Momo, moi, toute ma vie, j’aurai beaucoup travaillé, mais j’aurai travaillé lentement, en prenant bien mon temps, je en voulais pas faire du chiffre, ou voir défiler les clients, non.
La lenteur, c’est ça, le secret du bonheur.

-LEÇON

Dans cette citation on assiste à l'une des leçons que Momo reçoit de monsieur Ibr. Et qui contribuent à l'apprentissage de Momo.
L'aspect dont il parle est la lenteur, il lui explique que si nous voulons faire les choses d'une manière correcte, on doit travailler lentement en prenant bien notre temps, afin d'éviter d'être stressés. C'est la façon d'être heureux avec ce que l'on fait.

-SIGNIFICATION POUR NOUS

D'après nous, la façon de vivre dans l'Europe est très accélérée, tandis que en Grèce, les personnes prennent de temps pour faire les choses lentement .Nous pensons qu'on devrait profiter de la vie, agir doucement afin de ne pas être stressé et, comme Monsieur Ibrahim dit: « La lenteur, c’est ça, le secret du bonheur. »

Nous avons réfléchi à partir de la citation qu'on a lue et on a trouvé un rapport avec le projet “rencontrer l'autre en voyageant”. Selon le conseil de monsieur ibrahim on va profiter de notre voyage d'une autre manière. On va prendre le temps d’apprécier les nouveaux lieux qu’on va visiter et ses gens.

PAULA DE LA RIVA ET MARÍA PARRAS
1ºBACH B

L'APPRENTISSAGE DE MOMO



CITATION CLÉ:

Monsieur Ibrahim: *“Poli, c’est bien. Aimable, c’est mieux. Essaie de sourire, tu verras.”*

•LEÇON:

Premièrement, Momo était triste et sérieux ; les personnes qui l’entouraient n’étaient pas très aimables avec lui. Grâce à cette leçon de monsieur Ibrahim, il a appris comment changer cette situation. Sourire aide à avoir de meilleurs rapports avec les autres et par conséquent, à être heureux.

•INTERPRÉTATION

On pense que pour bien profiter de la vie il faut avoir une attitude positive et sourire est le premier pas parce que cela rend heureux ; c'est la meilleure manière d'avoir une expérience excellente. En plus, si l’on pense aux voyages, parler avec les citoyens d'une façon souriante aidera à mieux connaître la région et ses traditions.

LA FIN DU VOYAGE



INTRODUCTION

Ils étaient arrivés au Croisant d'or, mais ils ne sont pas encore dans la mer de sa naissance. Momo attendait M.Ibrahim quand il reçoit une nouvelle qui lui apprend que quelque chose de très grave est arrivé. Quand il arrive là où M.Ibrahim est, il y a beaucoup des gens qui parlent dans une langue qu'il ne comprend pas mais finalement il arrive à voir à M.Ibrahim, qui se trouve sérieusement blessé.

CITATION

— J'ai peur pour vous, monsieur Ibrahim.

— Moi, je n'ai pas peur, Momo. Je sais ce qu'il y a dans mon Coran.

Ça, c'est une phrase qu'il aurait pas dû dire, ça m'a rappelé trop de bons souvenirs, et je me suis mis à sangloter encore plus.

— Momo, tu pleures sur toi-même, pas sur moi. Moi, j'ai bien vécu. J'ai vécu vieux. J'ai eu une femme, qui est morte il y a bien longtemps, mais que j'aime toujours autant. J'ai eu mon ami Abdullah, que tu salueras pour moi. Ma petite épicerie marchait bien. La rue Bleue, c'est une jolie rue, même si elle n'est pas bleue. Et puis il y a eu toi.

LEÇON

Dans cet extrait, M.Ibrahim explique à Momo qu'il ne doit pas avoir peur de la mort. Lui, il n'en a pas car il a eu une bonne vie avec laquelle il est satisfait, mais aussi d'avoir de la foi comme lui, il en a. Finalement, Momo comprend que Monsieur Ibrahim ne souffre pas et cela le rend moins triste.

SIGNIFICATION POUR NOUS

Nous sommes d'accord avec ce que monsieur Ibrahim pense car ce n'est pas important quand notre vie se termine si nous l'avons profitée et que nous avons fait tout ce que nous rend heureux.

TRAVAIL REALISÉ PAR: BEATRIZ MARTÍNBEZ ABAD

LUNA DEL MAR OLIVARES JIMENEZ

1BACHILLERATO B

L'APPRENTISSAGE DE MOMO



CITATION

“Le coeur de l’homme est comme un oiseau enfermé dans la cage du corps”

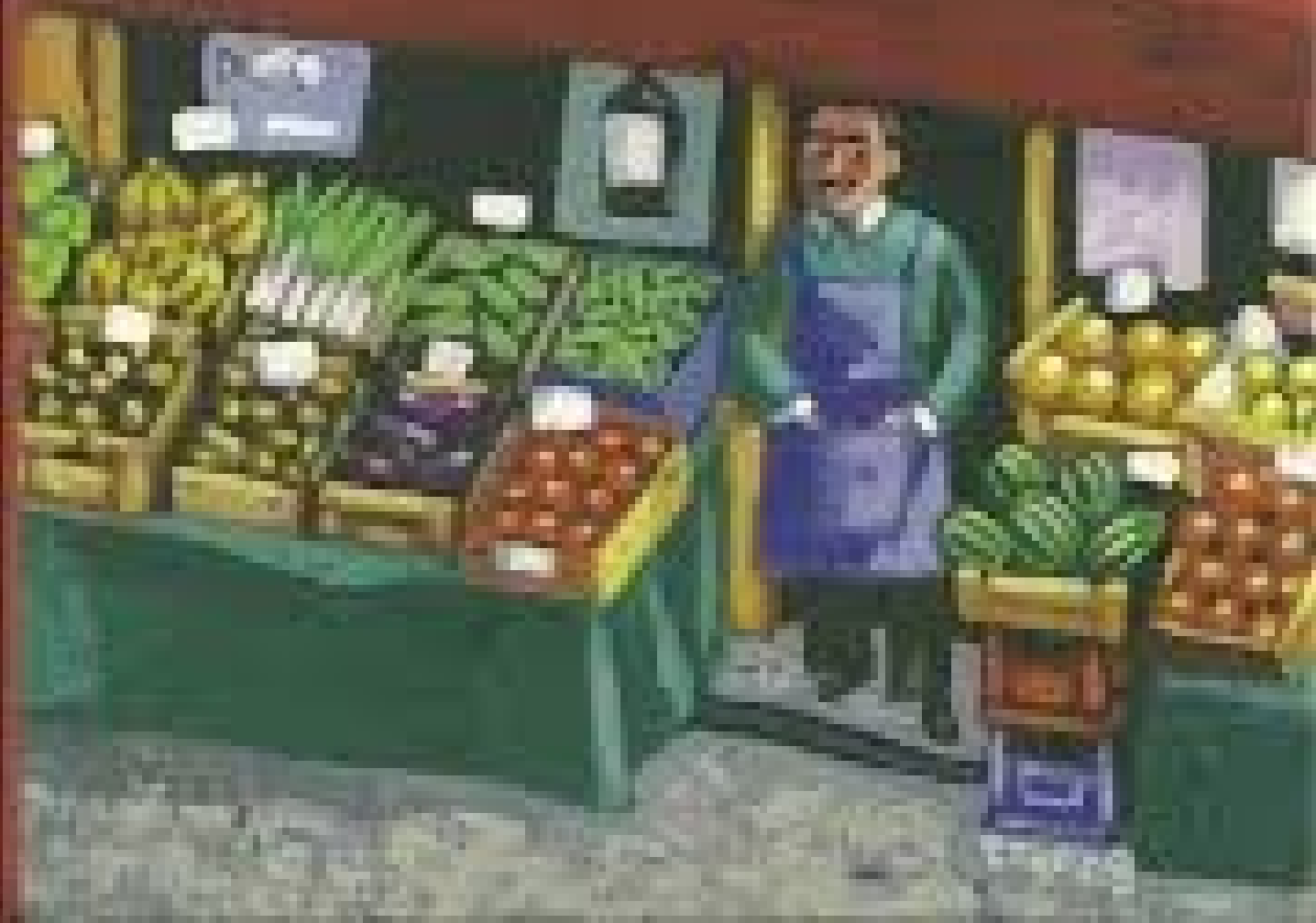
LEÇON

Momo a vécu un apprentissage à l'aide des certaines personnes comme son ami monsieur Ibrahim. Nous avons choisi un moment très spécial pour s'en souvenir. C'est quand Momo et M.Ibrahim sont à Istanbul et il le fait visiter une tekké, c'est un monastère. Il y a appris une danse typique de cette région ; les personnes qui dansent en tournant sur elles-mêmes. C'est comme une prière, ils tournent autour de leur coeur qui est le lieu de la présence de Dieu. Grâce à cette expérience, Momo se sent en paix et commence à pardonner à sa mère.

Ce moment du livre nous aide à profiter des petits plaisirs de la vie, comme la danse. L'apprentissage que l'on tire des voyages et des rencontres qu'on fait, peut être très important pour nous.

Eric-Emmanuel

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran



Le voyage de Momo et M.Ibrahim au Croissant d'or "en route"

Citations:

Ah non, pas l'autoroute!
Si tu ne veux rien voir, tu prends l'avion.
Momo, Ouvre la fenêtre pour voir mieux les paysages !
Attend, Momo on va arrêter ici pour connaître mieux ce lieu !

Leçon (explication)

Selon M.Ibrahim comment peut-on profiter au maximum des voyages?

M.Ibrahim et Momo décident de partir en voyage au Croissant d'or parce qu'il veut lui montrer la région où il était né et sa culture. Cependant, ce voyage ne sera pas un voyage normal. Ils ne vont pas être des touristes et ils visiteront d'une façon totalement différente. M.Ibrahim va apprendre à Momo la meilleure manière de découvrir un pays, c'est à dire, les règles d'or pour faire un voyage exceptionnel.

Ces règles sont:

- Il faut voyager avec les fenêtres ouvertes, on doit avoir le regard sur l'extérieur. De plus, il 'est important de prendre les petites routes et pas les autoroutes. Il faut s'intéresser à la vie des gens. On doit aussi voyager doucement et en voiture parce qu'en avion on ne voit rien; d'ailleurs, il est indispensable de s'arrêter de temps en temps pour mieux voir les lieux. Pour découvrir les nouveaux lieux, il faut mobiliser tous les sens. Et finalement, on doit parler aux gens dans le but de s'intéresser à la culture.

Signification pour nous:

Irene et moi, on a réfléchi à partir des règles d'or de M.Ibrahim et on a constaté un rapport très fort avec le projet "rencontrer l'autre en voyageant". C'est-à-dire, l'une des leçons de M.Ibrahim nous montre qu'il faut parler avec les gens des pays qu'on visite pour mieux apprendre leur culture et s'intégrer. De plus, selon nous c'est une bonne idée de partager nos pensées et nos points de vue sur plusieurs sujets avec nos correspondants italiens et allemands dans le but d'améliorer notre niveau de langue et d'enrichir nos connaissances. En conclusion, avec le projet KA2 on aura la chance d'expérimenter une façon totalement différente de voyager où l'on est sûr qu'on va profiter au maximum avec nos collègues italiens et allemands des activités proposées au lycée.

L'apprentissage de Momo



«Tu sens? Ca sent le bonheur, c'est la Grèce.»

Il voit la Grèce comme un pays merveilleux et calme. Il était surpris parce que les gens sont immobiles, ils prennent le temps de leur regarder passer en respirant. M. Ibrahim lui fait apprendre qu'il faut travailler lentement, en prenant bien le temps, sans faire du chiffre. Le clé c'est la lenteur, bref: le secret du bonheur, ce qu'ils font les grecques.

À notre avis, nous pensons que la lenteur c'est très important dans notre vie. Parce que, par exemple, on doit être avec une bonne heure. Au lycée, nous devons être à 8h15 et n'être pas en retard. Alors... s'il faut se lever 15 ou 20 minutes avant, c'est mieux: de cette façon, on y va en voyant les personnes passer, sans peur de ce qui viendra si on est en retard... On peut comparer l'être en bonne heure avec étudier ou pas (récemment ça a été viral une vidéo d'un professeur qui lisait une lettre pour ses élèves qui n'ont pas étudié ce trimestre). Si on n'étudie pas, il nous espère une vie stressant, sans savoir ce qu'on signe à notre travail, sans savoir le vocabulaire qu'il utilise le contrat, et avec l'aides du gouvernement on vive, mais finalement on ne fini pas bien. Mais... si on étudie et on a le travail que nous voulons (normalement on peut obtenir) on aura une vie très heureuse: avec notre salaire à la fin du

mois (normalement oui, après il y a d'autres cas dans toutes les lieux) et d'autres intérêts que nous offrent la vie. Finalement, les grecques font bien, on doit apprendre cette leçon.

TRAVAIL: CE QUE MOMO APPREND DANS LE CROISSANT D'OR.

Alenjandro et moi, on a choisi la Turquie où M. Ibrahim et Momo ont voyagé.



Dans cet endroit Momo est entré dans les monuments religieux qui se trouvent à Istambul avec un bandeau sur les yeux pour qu'il devine la religion à l'odeur.

Prémierement ils visitent l'église de Saint-Antoine.



« -Ici ça sent le cierge, c'est catholique. »

« Oui, c'est Saint-Antoine. »

Faire brûler un cierge est une expression de foi vers Dieu. Cette foi est un « vrai trésor du peuple de Dieu » qui utilise des gestes symboliques pour démontrer sa confiance en Dieu.

Après ils sont allées au temple orthodoxe Sainte-Sophie.



« -Là, ça sent l'encens, c'est orthodoxe. »

« -C'est vrai, c'est Sainte-Sophie. »

L'encens est une substance aromatique qui s'obtient à partir des arbres résineux, il est employé pour le culte religieux.

Au passé, il était utilisé comme un antidote contre la fatigue produit à cause de la chaleur excessive.

Finalement, ils visitent la mosquée Bleue.



«-Et là ça sent les pieds, c'est musulman. Non, vraiment là, ça pue trop fort... »

«-Quoi ! Mais c'est la mosquée Bleue ! Un endroit qui sent le corps ce n'est pas assez bien pour toi ? Parce que toi, tes pieds, ils ne sentent jamais ? Un lieu de prière qui sent l'homme, qui est fait pour les hommes, avec des hommes dedans, ça te dégoûte ? Tu as bien décidée de Paris, toi ! Moi, ce parfum de chaussettes, ça me rassure. Je me dis que je ne vaudrais pas mieux que mon voisin. Je me sens, je nous sens, donc je me sens déjà mieux! »

Cette citation a différentes interprétations, pour nous, M. Ibrahim essaie de faire comprendre à Momo qu'il est une personne courante.

Dans les mosquées est interdit de porter des chaussures, donc il lui explique que l'odeur des pieds est une chose naturelle et que presque toutes les personnes ont cette caractéristique donc il ne doit pas se plaindre à cause de cette odeur.

Dans cette partie du livre Momo apprend les différentes religions, ses coutumes, comme il doit les respecter et les reconnaître par l'odeur.

Il apprend les divers endroits qui étaient occultes en Turquie, comment ils sont et comment il peut les reconnaître.

Au début de l'histoire, Momo avait de la curiosité sur les origines de M. Ibrahim mais grâce à ce voyage il comprend ça. Un autre aspect développé à conséquence du voyage est que Momo est devenu un adulte et il a laissé son enfance pendant le voyage et toutes les choses qui lui sont arrivées.

Pour nous la leçon que Momo apprend est très significative car on considère que réussir la maturité à partir du voyage est très important parce qu'en même temps qu'on s'amuse en découvrant de nouvelles choses, on devient un adulte d'une façon didactique. On pense aussi que voyager c'est une grande opportunité pour connaître de différents lieux et cultures car nous voyageons beaucoup et on sait l'importance de voyager pour tous.

Apprend

Dans ces lieux religieux Momo apprend à deviner ce lieu par l'odeur
Dans l'église catholique Saint-Antoine il sent le cierge.



Dans l'église Orthodoxe il sent l'encens.



Et dans la mosquée bleue il sent l'odeur a pied.



Touts ces lieux sont situés à Istanbul(Turquie), Il a appris avec ces lieux à faire un voyage où il connaît les cultures et la forme de vivre. Il connaît de nouveaux types de religion qu'il n'y avait pas dans son village. Une autre chose qu'il apprend est le fait de savoir comment monsieur Ibrahim pense sa vie et vit sa pensée, on peut dire, Momo apprend à penser et se former comme a personne pour apprendre le signification de l'amour, l'amitié et comprends la mort de personnes importantes.

Une citation qu'on aime beaucoup est '*La lenteur, c'est ça, le secret du bonheur*' on aime cette citation parce qu'il est vrai, on doit nous nous amusons avec quelque chose que on fait, on ne doit pas faire les choses avec précipitation, si on fait comme ça je crois que on ne savais vraiment comment vivre.

VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE

LOG-BOOK 1



SOMMAIRE

1. L'arrivé à l'île - Beatriz Martínez Abad
2. La souille - Rosa Habib-allah
3. L'hallucination - Irene Rodríguez
4. Le bouc - Antonio Rus Martínez
5. Hallucination de Lucy - Estrella Hermoso
6. Compter les jours - Martín Ángel Martín
7. Rencontre avec Tenn - Abraham López
8. Besoin de croire - Pablo Garrido Arriaza
9. La fuite de Tenn- Chapitre 2 - Mari Ángeles Moreno
10. Vendredi ou les limbes du pacifique - Álvaro Martínez Díaz
11. Chapitre 2 - Juan Manuel Torres Soria
12. La souille - Álvaro Rodríguez Ariza
13. Le rencontre avec le bouc - Luis Rodríguez Santiago
14. La solitude. - Marina Calatrava
15. Chapitre I (Vendredi ou les limbes du Pacifique) - Yolanda Serrano
16. La souille- Chapitre 3 - Teresa Barrionuevo
17. Besoin de se distraire dans l'île - Guillermo Gámez Hermoso
18. Le rencontre du bouc - Berto Fernández Fernández
19. Besoin d'explorer l'île - Adrián Baquedano Sedeño
20. Peur de rentrer à la Virginie - Daniel Cárdenas Castro
21. Chapitres 1 et 2 - Víctor Peláez Fuentes et Víctor Pulido Porras

VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE

LOG-BOOK 1



SOMMAIRE

1. L'arrivé à l'île - Beatriz Martínez Abad
2. La souille - Rosa Habib-allah
3. L'hallucination - Irene Rodríguez
4. Le bouc - Antonio Rus Martínez
5. Hallucination de Lucy - Estrella Hermoso
6. Compter les jours - Martín Ángel Martín
7. Rencontre avec Tenn - Abraham López
8. Besoin de croire - Pablo Garrido Arriaza
9. La fuite de Tenn- Chapitre 2 - Mari Ángeles Moreno
10. Vendredi ou les limbes du pacifique - Álvaro Martínez Díaz
11. Chapitre 2 - Juan Manuel Torres Soria
12. La souille - Álvaro Rodríguez Ariza
13. Le rencontre avec le bouc - Luis Rodríguez Santiago
14. La solitude. - Marina Calatrava
15. Chapitre I (Vendredi ou les limbes du Pacifique) - Yolanda Serrano
16. La souille- Chapitre 3 - Teresa Barrionuevo
17. Besoin de se distraire dans l'île - Guillermo Gámez Hermoso
18. Le rencontre du bouc - Berto Fernández Fernández
19. Besoin d'explorer l'île - Adrián Baquedano Sedeño
20. Peur de rentrer à la Virginie - Daniel Cárdenas Castro
21. Chapitres 1 et 2 - Víctor Peláez Fuentes et Víctor Pulido Porras

L'arrivé à l'île

Je ne sais pas où je suis, j'ai mal à la tête et une énorme douleur à l'épaule gauche. Je me lève pour observer l'insolite île mais la seule chose que je suis capable de voir sont des horizons montagneux et une interminable étendue de sable. Pendant j'essaye de assimiler la situation j'observe une silhouette, toute cassée et abîmée de Virginia. Maintenant, c'est maintenant quand il se sape ma moral, le seul moyen que j'avait pour sortir de ce cauchemar est tout détruit.

Il doit y avoir quelqu'un plus ici, des survivants, je dois rencontrer le capitaine, il saura que faire. Je commence à exaspérer après une heure en cherchant sans résultat, mais il se transforme en stress quand je le rencontre sans vie sur le sable.

Beatriz Martínez Abad

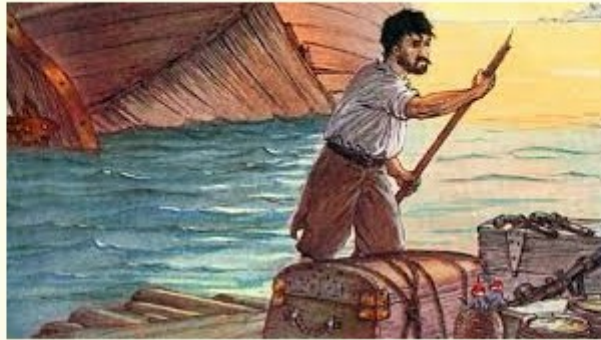
La souille

Maintenant, enveloppé par la chaude et humide vase, en me libérant de ma pesanteur, la seule chose qui me vient à l'esprit, ce sont des souvenirs de mon enfance. Ce sont des rêves dont je me rappelle tout soudainement, toutes ces longues heures que j'ai passées entouré des tapis gigantesques, des rouleaux de tissus et de coton qui formaient autour de moi un château qui, par contre, laissait passer le bruit, la lumière, le mélange des odeurs... Sans m'oublier de mon père, toujours concentré en regardant son livre de comptes, et de ma mère, une maîtresse femme très occupée.

Quand je viens à la souille je ne fais que méditer, ce sont des heures en réfléchissant sur mon passé... puisque seulement le passé a une existence notable. Le présent ne sert que comme source des souvenirs dont on ne peut pas réfléchir dans sa totalité à cause du chaos où on vit. C'est plus tard, quand la mort arrive, qu'on peut vraiment reprendre notre vie en profondeur, plus attentivement, plus intelligemment, plus sensuellement.

Rosa Habib-allah

L'hallucination



Je suis en train de brouter une touffe de cresson dans un marigot, j'écoute une symphonie céleste, je commence à penser que je vais mourir ou que je suis déjà mort puisque c'est impossible écouter de la musique dans cet île car je suis tout seul, alors je fais le lien entre ce symphonie avec la musique du ciel, du Dieu.

En levant la tête, je vois une voile blanche, c'est un bateau !! C'est mon opportunité de fuir, d'être civilisé, d'être un humain enfin. J'ai attendu beaucoup de temps pour avoir une possibilité comme celle-ci. En toute hâte j'enflamme l'eucalyptus, je m'habille, je me lave pour être un peu meilleur et puis je nage de toutes mes forces vers le navire, finalement je vois une jeune fille et quand je suis en train de lui appeler une vague me retourne à l'île. Le jour prochain, je me souviens sur ce qui était la femme du bateau, elle était ma sœur morte.

C'était une hallucination, je n'arrive pas à le croire. À ce moment, je sais que je n'ai aucune opportunité de fuir, je vais vivre dans cette île et je vais mourir, seulement avec la compagnie d'un chien qui est plus civilisé que moi. Mais peut-être je peux vivre plus ou moins d'une manière acceptable, je dois travailler beaucoup, je n'ai pas le choix, mon future est cet île.

Irene Rodríguez

Le bouc

Le long de ma vie je n'ai jamais tué un animal, mais cette fois a été différent. La sensation de peur s'est emparée de moi et je n'ai pas eu une autre option. La première chose que j'ai pensée après avoir vu l'ombre d'un animal était qu'ils'agissait d'une bête, après être approché un peu plus, je m'ai rendu compte de qui était un bouc. Je me trouve seul dans une île sans savoir si une bête veut m'attaquer donc je décide de m'armer de courage et de la tuer.

Il n'a pas été compliqué, en fait je peux dire qu'a été réconfortant le savoir que j'ai été capable de tuer à un animal sauvage.

Ensuite je m'approche de l'animal, en effet, c'était un bouc et j'avais fini avec sa vie. Dans ce moment je me suis rendu compte de ce que le pauvre animal avait été si effrayé comme moi. Peut-être il n'avait jamais vu un homme.

Je me demande si un jour je verrai à nouveau un être humain. Penser que je suis seul dans cette île me fait se sentir malheureux, pourquoi quelqu'un m'a puni ici sans la présence d'autre personne. Sûrement mon séjour dans cette île il sera difficile mais il me réjouit de savoir qu'il y a des êtres vivants, ma survie sera plus facile maintenant.

Antonio Rus Martínez

Hallucination de Lucy

J'ai fait un feu. Comme j'avais froid! J'avais passé beaucoup d'heures en train de penser à cette fille du bateau, et j'ai réussi à le mettre un nom, un prénom en vérité, la fille du galion s'appelait Lucy. Ça faisait dix ans qu'elle est morte. Ma jeune soeur est morte adolescente. Je me suis levé et j'ai régalé la mer,, cette grande plaine métallique clouée par les premières flèches du soleil. J'ai voulu beaucoup de fois retourner dans un bateau par cette mer, mais elle a réussi à m'avilir. L'île, derrière moi, immense et vierge, pleine de promesses limitées et de leçons austères.

Tournant le dos au grand large, je m'enfonçai dans les éboulis semés de chardons d'argent qui menaient vers le centre de l'île.

Estrella Hermoso

Compter les jours

J'avais commencé à penser combien des jours, des semaines ou des mois ont passé depuis que la Virginie avait coulé? et j'étais pris du vertige quand je me posais cette question. Il me semblait comme jeter une pierre dans un puits et attendre vainement que retentisse le bruit de sa chute contre le fond. À ce moment là, j'ai juré que je noterai dans un arbre avec un encoche tous les jours et une croix tous les trente jours pour n'oublier que le temps passait aussi à cette île. Malheureusement j'ai oublié mon propos quand j'ai recommencé à travailler dans la construction de l'Évasion, ma seule opportunité de me fuir de cette écoeurante île appelait "Désolation".

Martín Ángel Martín

Rencontre avec Tenn

Quand j'enlève la tête, je trouve Tenn, le chien de la Virginie. Il est tombé avec les oreilles pointées, très vigilant, comme un gardien. Il n'est pas loin, à quelques pas à peu près. Selon ce que je savais, il appartenait à une race de chiens qui sont avides de la présence humaine. Mais, pourquoi il ne vient pas avec moi ? Pourquoi ses petits yeux sont remplis d'une méfiance presque sauvage ? Je ne bouge pas, il reste immobile. Soudain, il fait un demi-tour et il disparaît tout vite.

Ce qu'il a fait est inquiétant et incompressible, mais tout ce que je viens de faire et voir dans l'île a peu de sens et encore moins d'explication. Mais, est-ce que le naufrage et les souffrances dans l'île auraient pu rendre folle la pauvre bête? Ou bien la mort du commandant était-il si douloureuse qu'elle ne supportait plus la présence d'un autre homme? Et combien de temps faudrait-il pour que je devienne sauvage comme lui ? Mon insouciance depuis de l'arrivée à l'îlot m'avait fait perdre perdu la compte de jours qui s'avaient écoulés depuis mon naufrage dans l'île, Il faut que je commence à marquer les jours, en fait, c'mieux de le faire tard que jamais le faire.

Abraham López

Besoin de croire

Je sens que les forces m'abandonnent. Ici à l'île, abandonnée par la civilisation. Oh, mon Dieu ! Si tu ne t'es pas complètement oublié de ta créature, si tu ne veux que je succombe dans la désolation de l'île, alors, manifeste-toi. J'attends, avec le cœur dans la main. Une partie dans moi-même veut croire que quelque chose va se passer mais par un autre côté, je sais que rien va arriver. Mais contre tout pronostique, un arc-en-ciel avec la forme d'une auréole apparaît dans le ciel. Mon corps revient en vie à nouveau et je récupère les forces. Si dieux a décidé se manifester, la chance est à moi, il faut que je continue avec l'Évasion.

Pablo Garrido Arriaza

La fuite de Tenn- Chapitre 2

Juste après la sortie de l'arc-en-ciel, je me trouve à la plage en regardant la mer, quand soudain, mes yeux se croisent avec ceux d'un être vivant que je connais bien.

C'est Tenn, l'adorable chien de la Virginie, qui m'a fait compagnie pendant tout le temps que les matelots et moi avons passé dans le bateau.

Il était tombé en arrêt à une dizaine de pas, les oreilles pointées et la patte de devant gauche repliée. Une émotion réchauffa mon cœur puisque je n suis pas le seul être vivant qui voyageait dans la Virginie, alors je m'approche à lui et je prononce plusieurs fois son nom, mais il n répond pas de aucune façon. Maintenant je suis presque à quelques pieds de lui, mais il se mit à battre en retraite, et finalement, il a disparu.

Je me sens complètement déçue avec le petit animal, mais ça me donne force pour survivre et n'abandonner pas. Pourquoi il se comporte comme ça? Peut être que les terreurs du naufrage lui avaient rendu fou? Ou bien son chagrin de la mort du commandant était-il si farouche qu'il n supportait plus la présence d'un autre homme?

Pendant que je pensait à ça, une nouvelle hypothèse se me présente: peut être que le problème soit mienne, que ma apparence soit si changé et sauvage qu'il n m'a pas connu. Alors, la question c'est, combien de temps a passé depuis le naufrage, pour que mon aspect a tant changé? Je sens du vertige en faisant cette question. Pourvu que pendant le temps que j'ai resté je aurait compté les jours... À partir de ce moment, je vais commencer à faire une marque sur un arbre chaque jour.

Mari Ángeles Moreno

Vendredi ou les limbes du pacifique

Le bateau , il a été finalisé récemment mais j'ai remarqué une grave erreur. Il a été construit en pleine terre. J'ai senti de la panique.

Comment-pourrais-je transporter le bateau de la terre a l'eau.

J'avais échoué. J'avais commis une erreur, parce que je n'y avais pas pensé .

Mais je n'avais pas d'autre choix , pourtant , j'ai pris la force que je n'avais pas et j'ai commencé à penser à une façon de mettre le bateau dans l'eau.

Tout d'abord j'ai essayé de faire glisser le bateau jusqu'à la mer mais j'ai pensé une façon qui serait meilleure. J'ai pu me calmer et j'ai commencé à respirer l'air pur de l'île parce que je savais que c'était une idée qui fonctionnerait.

Il suffisait de creuser une sorte de canal qui, partant du rivage irait en s'approfondissant régulièrement jusqu'à l'aire de construction du bateau.

Mais encore une fois , cela n'a pas marché. Alors , c'était le fin pour moi , je pensais que tout était fini et que je ne pourrais pas surmonter de nouveau cette situation

Álvaro Martínez Díaz

Chapitre 2

Pourquoi Tenn fuit de Robinson ?

A la fin du chapitre II on a vu que Robinson a trouvé a un bateau sur la plage et il a pensé qu'il allait être sauvé mais il a découvert une hallucination. Qu'est-ce qu'il a vu ? Quelle est la raison de cette hallucination ?

D'abord je parlerai de ce qu'il voit et comment il se sent, et après je traiterais une petite réflexion sur l'état civil ?

Robinson a écouté une musique et il a pensé que c'était l'heure de sa mort et il a eu peur mais après il a regardé le lieu où l'Evasion était et il a vu un bateau. Il a pensé qu'il était sauvé et il a nagé a l'embarcation mais quand il est arrivé il a vu que c'était sa sœur qui était morte, après il a compris que c'était une hallucination et il a accepté son destin

On ne sait pas vraiment la cause de cette hallucination, mais je crois qu'il a eu le besoin d'être sauvé et de rentrer à la civilisation, il a passé beaucoup de temps seul et il a perdu la notion du temps. Il est devenu un sauvage (on a vu cette transformation dans le cas de Tenn) comme Robinson a perdu quelque relation avec la société il n'a pas de culture c'est-à-dire seulement il reste la nature d'un être sauvage. Une autre raison pour laquelle il devient plus sauvage est qu'il a oublié des objets de la civilisation, par exemple il laisse les vêtements et il se promène tout nu.

Le fait de voir sa sœur morte peut être un symbole de ce que la société et la relation humaine que Robinson a eu était morte et il finit par accepter la solitude et par essayer de survivre sans perdre le côté humain et ne pas devenir fou.

Pour conclure je dirai que Robinson est devenu fou à cause de la manque de civilisation et il s'était deshumanisé, mais il a fini par accepter sa condition, est-ce qu'un humain peut survivre seul pendant longtemps ?

Juan Manuel Torres Soria

La souille

Après un jour terrible, à mon avis, car ma seule possibilité de m'échapper de l'île était tombée par terre à cause d'une chose très vanale comme ne pas pouvoir mettre le bateau dans l'eau... C'était ma seule chance de m'enfuir, de me rencontrer avec la civilisation, de n'avoir pas peur de deviner sauvage mais il y a trop d'obstacles pour arriver chez-moi avec ma famille.

Maintenant pour me protéger des rayons de soleil j'ai décidé de me couvrir mes épaules de terre. Quand j'ai sorti du marécage, je ne pouvais pas me tenir en pie et non plus je n'avais personne qui m'aide. Normalement quand une personne passe par une mauvaise situation ses amis et sa famille l'aident mais ce n'est pas mon cas je suis tout seul dans cette île.

Après avoir pensé cela un souvenir est venu, un souvenir de quand j'étais un enfant et j'étais dans le travail de mon père et de ma mère aussi. Des souvenirs très émotifs avec lesquels mes parents me manquent et avec lesquels je me sentais plus faible. Ensuite j'ai commencé à réfléchir une philosophie dans laquelle je défendais que le présent seulement sert comme une usine de souvenir et avec la mort je verrais la vie plus attentivement en profitant d'une façon meilleure la vie.

Álvaro Rodríguez Ariza

Le rencontre avec le bouc



[Haz click aquí para ver la imagen a tamaño original.](#)

Trois heures du matin, je décide de me réveiller pour aller explorer l'île afin de rencontrer d'autres êtres vivants pour savoir si je suis seul dans l'île ou pas. Je me promène tout au long de la forêt, j'ai très peur car je ne sais pas combien de temps je devrai rester sur cette île. J'écoute un bruit derrière les buissons alors je décide de voir qui est là. Je m'approche et je vois un grand bouc qui est tout le temps en train de me regarder. Je m'arrête à deux pas de l'animal, la peur parcourt mon corps, je sais pas si je dois m'en fuir ou je dois rester immobile. À ce moment, toutes mes pensées se mélangent dans ma tête, je suis comme une statue, je commence à devenir fou, quand, soudain, j'ouvre les yeux et j'assimile que j'ai tué cet animal. Je suis content d'avoir fait ça car je suis conscient que cet animal voulait me tuer s'il aurait eu la possibilité. J'ai faim, donc je décide de manger le bouc pour m'alimenter.

Luis Rodríguez Santiago

La solitude.



Je me trouve tout seul dans cette île et le désespoir s'empare de moi. Peut-être que je dois apprendre à vivre en solitude. Le silence qui m'entoure m'amène à penser que je ne vais pas pouvoir m'enfuir d'ici, mais je ne peux pas perdre l'espérance... pas maintenant. La solitude et moi sommes amis depuis longtemps. Elle a été avec moi quand j'ai été plus jeune, en plusieurs occasions, mais elle n'a jamais été une solitude comme ça. Avant, je savais que je n'étais pas tout seul... j'étais en solitude parce que j'en voulais, mais je pouvais communiquer avec les autres quand j'en avais envie.

Parfois, il est très dur de rester tout seul. J'ai eu des hallucinations et je ne veux pas que cela m'arrive une autre fois. Je dois trouver une façon de m'évader et de recréer une partie de la civilisation. C'est au moment où j'écris quand je me rends compte que je continue à être sain d'esprit. J'espère que je ne devienne pas un sauvage et que quand ils me trouveront je serais le même Robinson. Pourtant, je suis conscient que je suis en train de changer personnellement. Mais, hélas, je n'ai pas encore oublié la société, même si leur lumière s'éloigne de moi de plus en plus. Maintenant, ce sont les ténèbres qui m'entourent.

Je vais continuer à travailler en moi-même. C'est pour moi pour la seule personne par laquelle je dois lutter, même si c'est contradictoire, car maintenant je dois lutter pour et contre moi. En effet, la victoire sur moi (et ma folie), sera la plus grande des victoires.

Marina Calatrava

Chapitre I (Vendredi ou les limbes du Pacifique)



12:00 du matin

Dans ce moment de ma vie, mon objectif principal est sortir de ce lieu infernal.

Avant, je n'avais pas réfléchi sur la possibilité de rester longtemps ici, mais depuis que j'ai vu mon pauvre bateau détruit, j'ai commencé à être victime de la désespoir. Si le bateau est à cet état lamentable, c'est probable qu'il n'y a pas de survivants et s'il n'y a pas de survivants...

Je ne veux pas envisager comment serait ma vie dans la pleine solitude, sans presque des possibilités de retourner chez-moi. En ce moment là, j'ai connu vraiment quel est mon vrai peur : LA SOLITUDE.

Yolanda Serrano

La souille- Chapitre 3

À 1 heure du matin - J'essaie de m'en dormir sur la obscure, silencieuse et froide grotte, mais je ne peux pas arrêter de penser à mon destin, ma solitude, mon enfance... et comment, de plus en plus, *Speranza* s'empare de moi. Chaque fois que l'île me montre son visage plus sauvage, mon penchant est la souille, elle est ma défaite et mon vice, le lieu où je vais pour me soulager. Mais après libérer mon état sauvage, je me sens mal, c'est à dire, comme si un autre Robinson très sauvage avait pris possession de moi. Pour combattre contre la souille, je dois faire des activités civilisées et humaines qui m'approchent à mon ancien moi. Il faut que je fabrique, organise, ordonne... Pour cela, à partir de demain je vais inaugurer une récolte à fin de me distraire et pour ne pas me déshumaniser. Ainsi, ce sont des souvenirs qui me reviennent à la tête de ma famille qui me réconfortent, de sorte que quand j'aurai envie d'abandonner et de faire une rechute vers la souille, je résisterai en espérant que *Dieu* puisse m'envoyer quelque signe de la civilisation et finir avec cette triste condamnation.

Teresa Barrionuevo

Besoin de se distraire dans l'île

Il y a trois jours que je suis arrivé à l'île et je n'ai pas pensé beaucoup sur ma situation réelle.

Maintenant, je suis conscient de la solitude, le temps et les conséquences qu'elles peuvent avoir.

D'un côté je crois que je peux être sauvé, mais il y a une autre possibilité, je peux rester ici pendant des jours, des mois et des ans! Si je ne sors pas vite de l'île, je finirai par être un babouin et

pour l'éviter je dois me distraire en faisant n'importe quelle chose qui me rappelle que je suis un humain.

Pourtant, je dois aussi survivre, et dans une île sans personne, je devrai me comporter un peu comme un animal. Alors je vais passer à l'action. Aujourd'hui, j'ai commencé le matin en

prennent les outils qu'il y avait dans La Virginie pour pouvoir reconstruire le navire et essayer de sortir de cet maudite île. Après j'ai commencé à construire, et de cette façon je me distrais et je maintiens l'humanité dans ma vie et j'ai construis aussi une possibilité de sauver ma vie

Guillermo Gámez Hermoso

Le rencontre du bouc

Quand j'ai vu le premier être vivant dans l'île j'ai senti une sensation d'espoir capable de me faire penser qu'il y a une possibilité de rencontrer les autres habitants. Ensuite, je me suis approché à l'animal pour le distinguer mieux, c'était un bouc avec le pelage complètement noir. D'où est-ce qu'il venait? Est-ce qu'il était dangereux? Mes muscles étaient en tension et je ne savais pas comment réagir.

Je pouvais pas échapper, le bouc était plus vite et fort, en plus ses cornes en spirale étaient une arme qui pouvaient me briser mes os. J'ai décidé m'approcher doucement au bouc, sans faire aucun bruit mais je n'étais habitué à un endroit sauvage donc l'animal m'a écouté. Ses yeux ne exprimaient aucune sentiment et il inhalait l'air avec force mais il n'y avait pas aucune signe d'hostilité, par contre ma intuition criait en moi que c'était une bête imprévisible donc j'ai pris une souche noire pour me défendre. Après, le bouc m'a fait face avec un mouvement de ses pattes de devant. Sa tête était à deux pas de moi, et mon peur était en train d'augmenter, je serrais fortement la souche dans ma main droite car mon épaule gauche ne me permettait pas faire des mouvements brutes.

Soudain, un colère sauvage a pris le contrôle de ma pensée, peut-être la raison était l'indifférence de l'animal ou ma situation de solitude dans l'île, alors j'ai frappé le bouc avec la souche avec toutes mes forces dans sa tête sculptée. Le son est encore dans ma pensée. Le pauvre quadrupède est tombé sur ses fins genoux avec la regard sur mes pieds et plus tard il s'est effondré sur les pierres du sol et la sang décollait impassible jusqu'à mes doigts nus. Enfin je m'ai rendu compte qui j'ai tué le premier être vivant qui j'avais rencontré sur l'île.

Berto Fernández Fernández

Besoin d'explorer l'île

Ce moment quand je voyais que je ne pouvais pas sortir de l'île je sens que je resterais ici beaucoup de temps donc je croyais que la meilleur option sera d'investiguer l'île pour ça je entrais dans la forêt c'est vrai que j'avais peur mais j'ai besoin de survivre, je dois sortir de cette île où il n'y a pas de civilisation. Et ma famille? Je dois survivre pour la voir, donc je commençais la recherche dans l'île pour trouver quelque chose ou quelqu'un qui m'aidait à avoir de nourriture ou d'eau. Est comme ça que je trouvais la grotte dans le grand massif, même si j'étais avec un lieu pour dormir ou pour garder des recours ma désespération est de plus en plus grand parce que je ne sais pas qu'est qu'il va passer dans cette temps ici, est très possible que je ne voie jamais une autre personne, ou c'est possible que dans cette île ait civilisation donc je recherchais une autre fois mais je ne trouvais rien, je suis seule dans cette île, sans communication avec personne, sans nourriture et sans eau donc je voulais trouver quelque chose qui m'aide à soulager cette désespération.

Adrián Baquedano Sedeño

Peur de rentrer à la Virginie

La Virginie était un vrai mystère pour moi. J'y avais une vie à l'intérieur. Ce grand bateau représentait l'ensemble de mon passé et je ne voulais pas le rencontrer. J'avais déjà accepté qu'une nouvelle étape aille commencer et que je doive laisser ma vie à York en derrière. Le fait de rentrer dans le bateau me permettra de fiancer ma confiance afin de réussir à faire la totalité des projets que j'en souhaite. Néanmoins, mon peur me va provoquer des inconvénients dont on va parler ci-dessous.

Dans un côté, à l'arrivée à l'île, je ne m'avais pas encore rendu compte de l'escale du naufrage. Je n'étais pas encore conscient que mes copains étaient tous morts et que la solitude allait être ma seule accompagnante. C'est pourquoi je crains de rentrer à la Virginie. Une vie s'occulte là-bas. En plus, rencontrer les cadavres de mes camarades n'est pas mon rêve du tout.

Dans un autre côté, j'ai vérifié qu'il n'y a pas trop de ressources dans l'île. Alors, si je vais rester longtemps ici, il vaut mieux que j'aille chercher quelques outils dans le bateau. Même si cela me fait peur, il serait une bonne efforce si je rentre afin de réussir ma surveillance.

En résumé, j'ai finalement décidé d'y aller et prendre tout ce que je peux. Et cela me rapportera des bénéfices qui compenseraient la crainte que j'aille expérimenter.

Daniel Cárdenas Castro

Chapitres 1 et 2

Après avoir naufragé dans les côtes chillenes à cause d'un tēmpete qui fait rage, je commence à faire des hypothèses. D'un côté pesimiste, je crois que je suis seul dans une île inconnue et déserte mais dans un autre plus optimiste peut-être que l'île est peuplée et située sur le Mas a Tierra. Pour confirmer mes pensées, je décide d'aller au sommet d'un volcan afin d'embrasser le paysage. Pendant mon parcours

Víctor Peláez Fuentes et Víctor Pulido Porras

LOG-BOOK 2



SOMMAIRE

1. LA SOUILLE - María López Rodríguez
2. Une décevante hallucination. - Carlos Crespo Quesada
3. Au sommet du massif rocheux - Adela Cuenca
4. Chapitre 1- Au sommet du massif rocheux - Adela Cuenca
5. CHAPITRE 1 - Víctor Peláez Fuentes
6. Chapitre 4 - María de los Ángeles Lechuga Escobar
7. La Virginie - Marta Fernández Rayo
8. Réflexion - Víctor Pulido Porras
9. Réflexion - Víctor Pulido Porras
10. CHAPITRE 4 (MIROIR) - María José Anaya Galdón
11. La Virginie presque succombée. - Margarita Hermoso Siles
12. La Virginie presque succombé. - Margarita Hermoso Siles
13. Reflexion sur la Bible Deuxième Chapitre - David González Sánchez
14. Chapitre 1 (rencontre avec le bouc dans la forêt) - Ana Mª Peragón Pérez (1BACHB)
15. Chapitre 3 (Premier partie) - Paula de la Riva
16. Chapitre 3 (Deuxième partie) - Irene Bermúdez

LOG-BOOK 2



SOMMAIRE

1. LA SOUILLE - María López Rodríguez
2. Une décevante hallucination. - Carlos Crespo Quesada
3. Au sommet du massif rocheux - Adela Cuenca
4. Chapitre 1- Au sommet du massif rocheux - Adela Cuenca
5. CHAPITRE 1 - Víctor Peláez Fuentes
6. Chapitre 4 - María de los Ángeles Lechuga Escobar
7. La Virginie - Marta Fernández Rayo
8. Réflexion - Víctor Pulido Porras
9. Réflexion - Víctor Pulido Porras
10. CHAPITRE 4 (MIROIR) - María José Anaya Galdón
11. La Virginie presque succombée. - Margarita Hermoso Siles
12. La Virginie presque succombé. - Margarita Hermoso Siles
13. Reflexion sur la Bible Deuxième Chapitre - David González Sánchez
14. Chapitre 1 (rencontre avec le bouc dans la forêt) - Ana M^a Peragón Pérez (1BACHB)
15. Chapitre 3 (Premier partie) - Paula de la Riva
16. Chapitre 3 (Deuxième partie) - Irene Bermúdez

Une décevante hallucination.

Je suis à la plage, allongé sur le sable. Je commence à penser que, peut-être que mon séjour ici, à l'île, ne va pas être quelque chose temporaire. Maintenant, je me suis rendu compte qu'il se peut qu'aucun bateau ne passe pas près de la côte, et alors, que je reste ici pour toujours.

Pourtant, soudain, j'entends quelque chose. Dans un premier moment, je pense qu'il s'agit d'un animal, peut-être que d'un vouture, puisqu'ils sont tout le temps autour de moi. Cependant, je me rends compte que ce son que je viens d'entendre, il vient de la mer. Je me lève donc tout à coup.

Je suis

optimiste. Je suis plein d'espoir et je commence à penser que ce pourrait être un bateau, mais je ne peux pas distinguer de quoi il s'agit car c'est trop loin de la côte. Néanmoins, quand cela s'est approché, j'ai pu distinguer que, effectivement, c'était un bateau. Et sur lui, ma sœur dansant sur le pont du bateau. En ce moment, je ne peux pas être plus euphorique. Je sens tel bonheur que je ne veux que me mettre à courir vers ce bateau-là.

Cependant, je remarque quelque chose : ma sœur, elle est morte quand elle était une adolescente.

Par conséquent, je perds tout espoir de sortir de l'île. Je suis désespéré, abattu, effondré, déçu. Pourquoi suis-je en train d'expérimenter des hallucinations ? Suis-je fou ? Je me pose à ce moment-ci plein de questions, mais tous ces questions conduit au même aspect : je suis tout seul dans cet île et je ne vais jamais en partir.

Carlos Crespo Quesada

Chapitre 4

Quand je suis sortie de ma maison, j'ai vu une fumée et je suis allée voir ce qui se passait.

Quand j'y suis arrivée, j'ai vu des indés qui étaient en train de faire un sacrifice.

Mais j'ai fait des réflexions sur la situation, pour quoi je ne faisais rien, pourquoi je ne disais rien, par hasard j'étais en train de devenir un homme sauvage ? J'avais vu un sacrifice très saignant, les indiens avaient coupé le corps d'un homme et cette situation ne me provoquait pas un sentiment de mal, je crois que plus de temps en faisant de la chasse aller me transformer dans un animal sauvage car je pouvais faire quelque chose sans avoir peur tous pour survivre le plus de temps possible.

María de los Ángeles Lechuga Escobar



Après avoir parcouru une grande partie de l'île je me trouve actuellement sur un massif rocheux, c'est-à-dire, un point élevé dans le but de confirmer mes craintes. Depuis mon arrivée, je n'ai pas eu beaucoup de chance. Cependant, à ce moment-là, j'ai pu confirmer que cette île est vraiment contre moi. Malheureusement je ne me trouve pas sur Masatierra, comme j'attendais. Puisque ce n'est pas Masatierra, simplement parce que c'est l'île de la Désolation. Comment est-ce que je peux être sûr ? C'est facile, je ne vois aucun type de civilisation depuis ce lieu.

Je suis directement concerné car les possibilités de quitter l'île diminuent de plus en plus. Maintenant je peux comprendre la réaction du bouc quand il m'a vu. Puisqu'il n'avait jamais connu un homme, il n'a pas eu peur pour sa vie. C'est grâce à cela, je l'ai tué facilement.

En descendant, je réfléchissais par rapport à ce que j'allais décider de faire après. Pendant le trajet, il y a quelque chose qui a changé en moi. Je me suis demandé, est-ce que la solitude sera mon destin pour longtemps ? Je sais qu'elle va être la plus forte ennemie de tous, car elle pourrait me rendre fou. À chaque fois que je pensais à mon futur mes cheveux s'hérissaient. Cependant, ce n'est ni le moment d'avoir peur ni le moment de perdre le goût de vivre, je ne vais pas baisser les bras facilement ! Bien sûr que non. La ressource que j'utiliserai sera l'imagination, j'essayerai de quitter l'île ou signaler ma présence par tous les moyens possibles. Tout n'a pas encore fini, je vais travailler dur mais j'espère que mes efforts seront récompensés d'une façon ou d'autre.

Adela Cuenca



Après avoir naufragé dans les côtes chiliennes, Je me trouve maintenant dans une île complètement perdue dans l'océan. En conséquence je dois faire des hypothèses, car je ne connais pas exactement où je me trouve et malheureusement le désespoir commence à être présent. Mon côté pessimiste croit que je suis seul dans une île inconnue et déserte, mais afin de fuir d'ici, je ne dois pas écouter ces types des pensées donc je commencerai à penser que dans mon entourage serait peuplée et situé sur le Mas a Tierra, de cette manière je suis plus illusionné et heureux. Plus tard je me rends compte que mon idée d'être dans un endroit civilisé est tristement fausse. À partir de ce moment-là, je commence à être un homme plus fort et mûr dans mon intérieur puisque je ne jette pas facilement la serviette.

Ensuite je ferai tout le possible dans mes mains avec l'objectif de sortir d'ici pour revoir ma famille une autre fois. La peur s'éloigne de moi car je ne pourrai pas survivre avec elle. Mon consistance a un rôle essentiel dans moi-même mais encore le désir de rencontrer la civilisation dans laquelle j'avais vécu toute ma vie. Pourvu que je ne devienne pas un animal borné et stupide dans un futur proche à cause de ma solitude !

Victor Peláez Fuentes

La Virginie



Après quelques jours j'ai décidé de entrer sur La Virginie pour chercher des possibles vivres ou des outils qui pourraient m'aider dans ma tâche de construire ma petite embarcation pour pouvoir quitter l'île afin de rencontrer une autre île avec des personnes essaieraient de établir communication avec ma famille.

Mais quand je suis entré dans le intérieur du bateau j'ai découvert le capitain mort et au premier moment j'étais content parce que je pensais que je n'étais pas tout seul et il y avait deux survivants et ma surveillance serait beaucoup plus facile mais plus tard je me suis rendu compte qu'il est mort et je m'éloigna en trébuchant et j'ai vomit au milieu des décombres qui jonchaient le plancher mais effectivement, j'étais tout seul dans cette île qui personne connaissait pas. J'avais la même sensation que quand je m'avais réalisé que l'île était seule.

Dans cet moment j'ai eu une sensation de regret car j'ai pensé que si j'avaais visité La Viginie avant, sûrement j'aurais trouvé le capitan avec vie et je l'aurais sauvé la vie et aussi je ne serais pas seul. Tout était ma faute. Je devrais avoir écouté le Tarot car je n'aurais pas pris le bateau et je ne serais pas ici car il se peut que dans quelques jours, je sois mort. Tout était ma faute, j' irai mourir parce que j'ai agi d'une manière incorrecte. Si je pouvais aller avant dans le temps...

Marta Fernández Rayo

Réflexion

Après avoir construit mon embarcation, je monte sur elle et je découvre le cadavre de mon capitain, à ce moment-là j'ai commencé à me rappeler des moments que j'avais partagé avec lui. Il était un homme courageux, aventurier et qui aimait beaucoup son travail. Les larmes descendaient sur mon visage, et mon cœur devenait de plus en plus endolori. Tout suite, je rencontre une bible, cela m'ai aidé à devenir un peu plus content. Cette bible est devenu très importante pour moi, car elle m'a permettait réfléchir sur mon destin. D'ailleurs il a été très utile pour moi parce que elle m'a inspiré à construire ma maison.

Víctor Pulido Porras

Réflexion



Après avoir construit mon embarcation, je monte sur elle et je découvre le cadavre de mon capitain, à ce moment-là j'ai commencé à me rappeler des moments que j'avais partagé avec lui. Il était un homme courageux, aventureux et qui aimé beaucoup son travail. Les larmes descendaient sur mon visage, et mon cœur devenait de plus en plus endolori. Tout suite, je rencontre une bible, cela m'ai aidé à devenir un peu plus content. Cette bible est devenu très importante pour moi, car elle m'a permettait réfléchir sur mon destin. D'ailleurs il a été très utile pour moi parce que elle m'a inspiré à construire ma maison.

Víctor Pulido Porras

CHAPITRE 4 (MIROIR)



Je n'ai jamais aimé mon apparence physique. Toujours je fais sortir mes défauts et c'est la seule chose que je fais quand je me regarde dans le miroir.

Habituellement, je vois ce que je n'aime pas, je pense que je suis moche, que je ne suis pas acceptée par l'île et jamais je ne m'inquiète pour essayer d'oublier toutes les choses que je déteste et obtenir quelque chose de bon pour très petits qu'ils soient.

Je m'inquiète pour mon poids, mes yeux, la forme de mon visage, la forme de mon corps, ma façon d'être... mais je ne vois pas au-delà du miroir. Je crois que le plus important est l'image tandis que c'est la chose moins significative .

Par tout ça, je me vois comme un homme défiguré par mes pensées qui ne me laissent pas être moi-même.

Je suis seul sur cette île, j'ai besoin de quelqu'un qui me comprenne, qui me fasse voir les bonnes choses que j'ai. Je sens comme je suis progressivement transformé par la solitude, seulement Tenn me fait oublier tout ça pendant quelques minutes et sourire.

La Virginie presque succombée.



Depuis le bord j'ai vu La Virginie, déjà presque enfoncée, cette image m'évoque quand je suis monté la première fois à ce bateau, une accumulation de souvenirs inondaient ma tête.

Je me suis décidé à chercher dedans, tout ce que je pouvais utiliser pour survivre dans cette île.

J'ai trouvé là une image déchirante, le corps du capitaine et du matelot; ils avaient été aussi portés. Je me suis félicité mais à la fois j'ai senti un remords de conscience. Puisque je leur avais promis une tombe, je les ai porté pour faire un cénotaphe.

J'ai chargé tout ce que j'ai pu, l'une des choses que j'ai pris la bible ce qui m'aidera pour penser à quelque chose à l'intérieur de ma solitude.

Margarita Hermoso Siles

Reflexion sur la Bible Deuxième Chapitre

En ce moment sur cette île solitaire sans compagnie animale et humaine je suis en train de lire la Bible, le livre plus sacré des chrétiens, en voix haut car je la nécessité d'écouter voix pour arrêter le silence qui est en tourne moi. Maintenant je me semble à un Quaker, même si je ne suis pas un grand lecteur des livres en relation avec la religion ou le spiritualité, j'espère que ce livre m'aidera à ne perdez pas la cordure et rendre dans la folie pendant je serai sur cet île. Mais en pensant sur les raisons de lire ce livre là, je trouve qu'il est possible que j'aie commencé au lire ce texte sacré pour avoir de l'espérance dans cet obscurité de laquelle je ne peux pas sortir, pour une autre côté peut être qui est pour trouver une solution à mon situation entre ces pages qu'ont ouvert les yeux de plus personnes.

David González Sánchez

Chapitre 3 (Premier partie)

Je suis dans l'île où mon bateau (La Virginie) s' est fracassé. Maintenant je suis en train de chercher des ressources afin de trouver de la nourriture. En plus j' ai transporté ce que j' avais pu arracher à la Virginie dans ma grotte.

Quand je suis allé à la côte j' avais trouvé un poisson avec lequel j' ai decidé de écrire un journal de bord où je raconterai ma évolution ici.

En outre ,j'avais trouvé des anciennes livres de mon bateau et la bible laquelle je vais lire tout les jours.

Finalement j'ai commencé à cultiver et faire de la chasse afin de être amusé et au même temps pouvoir manger.

Paula de la Riva

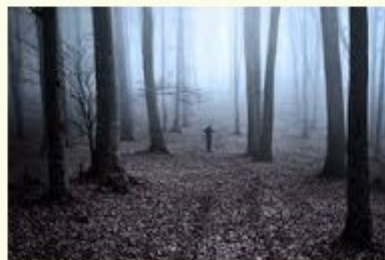
Rencontre avec le bouc dans la forêt:

Après avoir vu la silhouette tragique et ridicule de la Virgine sur la côte, je me suis rendu compte qu'il valait mieux la peine de me mettre à la recherche de ressources à la forêt.

Tout d'abord je suis entré dans la forêt très sûr de moi-même. Cependant, l'enchevêtrement des lianes et des rameaux m'entouraient comme un filet gigantesque et j'étais stressé parce que, même si c'est pareil aux centres villes avec des bâtiments très hauts, il semblait une prison. En plus, j'ai rencontré un bouc, le premier être vivant que j'ai vu là-bas, pendant que je me promenais. Il avait été calme avant que je le tue, donc, pourquoi je l'ai fait? Peut-être, c'était à cause de mon désir de me défendre de cet environnement méchant avec moi comme la tempête qui a provoqué le naufrage.

D'ailleurs, il n'y avait ni hommes ni femmes, seulement moi et trop de plantes qui me donnaient la nourriture la plus basique au monde. C'était à fin de survivre, pas de vivre, comme un être humain chez-moi. Il était possible que je commençais à devenir un sauvage, presque un animal comme un singe, en d'autres mots, un homme dégainerais comme a dit Buffon, le grand scientifique et philosophe de mon époque.

En conclusion, c'était moi l'animal sauvage et agressif dans une île déserte où il n'y avait guère d'animaux et où j'avais le sentiment d'être dans une cage végétale.



Ana M^a Peragón Pérez (1BACHB)

Chapitre 3 (Deuxième partie)

Chapitre 3

J'éleve différents types fruits de mer pour pouvoir manger comme par exemple des écrevisses, des anches de mer...

Comme j'ai beaucoup de temps, j'avais réfléchi et j'ai décidé d'appeler l'île Speranza.

J'entreprend la fabrication d'une embarcation grâce à laquelle je pourrais explorer des rivières inaccessibles qui sont dans l'île pour en connaître mieux où je suis.

Un jour je rencontre un chien qui s'appelle Tenn avec lequel j'ai plein d'amitié et de tendresse et j'ai décidé de créer une maison pour nous dans l'entrée de la grotte.

Irene Bermúdez